

LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

SERVICE PUBLIC FEDERAL ECONOMIE,
P.M.E., CLASSES MOYENNES ET ENERGIE

[C – 2016/11558]

25 DECEMBRE 2016. — Loi modifiant la loi du 12 février 2008 instaurant un nouveau cadre général pour la reconnaissance des qualifications professionnelles CE

PHILIPPE, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

La Chambre des représentants a adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Elle transpose partiellement la directive 2013/55/UE du Parlement européen et du Conseil du 20 novembre 2013 modifiant la directive 2005/36/CE relative à la reconnaissance des qualifications professionnelles et le règlement (UE) n° 1024/2012 concernant la coopération administrative par l'intermédiaire du système d'information du marché intérieur.

Art. 2. L'intitulé de la loi du 12 février 2008 instaurant un nouveau cadre général pour la reconnaissance des qualifications professionnelles CE est remplacé par ce qui suit :

“Loi du 12 février 2008 instaurant un cadre général pour la reconnaissance des qualifications professionnelles UE”.

Art. 3. A l'article 2 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées :

1° au *c*), les mots “la Communauté” sont remplacés par les mots “l'Union”;

2° au *f*), les mots “à temps plein ou à temps partiel” sont insérés entre les mots “licite” et les mots “de la profession concernée dans un État membre”;

3° les *h*) et *j*) sont remplacés par ce qui suit :

“*h*) “épreuve d'aptitude”: un contrôle des connaissances, aptitudes et compétences professionnelles du demandeur, qui est effectué ou reconnu par les autorités compétentes belges et qui a pour but d'apprécier l'aptitude du demandeur à exercer une profession réglementée en Belgique.

Pour permettre ce contrôle, les autorités compétentes belges établissent une liste des matières qui, sur base d'une comparaison entre la formation requise en Belgique et celle reçue par le demandeur, ne sont pas couvertes par le diplôme ou le ou les titres de formation dont le demandeur fait état.

L'épreuve d'aptitude doit prendre en considération le fait que le demandeur est un professionnel qualifié dans l'État membre d'origine ou de provenance. Elle porte sur des matières à choisir parmi celles figurant sur la liste et dont la connaissance est une condition essentielle pour pouvoir exercer la profession en question en Belgique.

Cette épreuve peut également comprendre la connaissance de la déontologie applicable aux activités concernées en Belgique.

Les modalités de l'épreuve d'aptitude ainsi que le statut dont jouit, en Belgique, le demandeur qui souhaite se préparer à l'épreuve d'aptitude en Belgique sont déterminés par les autorités compétentes belges;

j) “autorité compétente belge”: autorité ou instance qui reçoit sa compétence d'une loi ou d'une réglementation prise en vertu d'une loi en vue d'exercer une activité de contrôle ou de réglementation de l'accès ou de l'exercice d'une profession”;

4° au *k*), les mots “(Journal officiel de l'Union européenne L 255/22 du 30 septembre 2005) modifiée par la directive 2006/100/CE du Conseil du 20 novembre 2006 portant adaptation de certaines directives dans le domaine de la libre circulation des personnes, en raison de l'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie (Journal officiel de l'Union européenne du 20 décembre 2006, page 141 e.s)” sont abrogés;

FEDERALE OVERHEIDSDIENST ECONOMIE,
K.M.O., MIDDENSTAND EN ENERGIE

[C – 2016/11558]

25 DECEMBER 2016. — Wet tot wijziging van de wet van 12 februari 2008 tot instelling van een nieuw algemeen kader voor de erkenning van eg-beroepskwalificaties

FILIP, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamer van volksvertegenwoordigers heeft aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Zij zet de bepalingen van richtlijn 2013/55/EU van het Europees Parlement en de Raad van 20 november 2013 tot wijziging van de richtlijn 2005/36/EG betreffende de erkenning van beroepskwalificaties en Verordening (EU) nr. 1024/2012 betreffende de administratieve samenwerking via het Informatiesysteem interne markt, gedeeltelijk om.

Art. 2. Het opschrift van de wet van 12 februari 2008 tot instelling van een nieuw algemeen kader voor de erkenning van EG-beroepskwalificaties wordt vervangen als volgt:

“Wet van 12 februari 2008 tot instelling van een algemeen kader voor de erkenning van EU-beroepskwalificaties”.

Art. 3. In artikel 2 van dezelfde wet, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in *c*) wordt het woord “Gemeenschap” vervangen door het woord “Unie”;

2° in *f*), worden de woorden “voltijdse of gelijkwaardige deeltijdse” ingevoegd tussen de woorden “geoorloofde” en “uitoefening van het betrokken beroep in een lidstaat”;

3° de bepalingen onder *h*) en *j*) worden vervangen als volgt :

“*h*) “proeve van bekwaamheid”: een controle van de beroepskennis, -vaardigheden en -competenties van de aanvrager, die door de bevoegde Belgische autoriteiten wordt verricht of erkend en die tot doel heeft te beoordelen of de aanvrager de bekwaamheid bezit om in België een gereguleerd beroep uit te oefenen.

Ten behoeve van deze controle stellen de bevoegde Belgische autoriteiten op basis van een vergelijking tussen de in België vereiste opleiding en de opleiding die de aanvrager heeft genoten, een lijst op van de vakgebieden die niet afgedekt worden door het diploma of de opleidingstitel(s) waarover de aanvrager beschikt.

Bij de proeve van bekwaamheid moet in aanmerking worden genomen dat de aanvrager in de lidstaat van oorsprong of herkomst een gekwalificeerde beroepsbeoefenaar is. De proef heeft betrekking op vakgebieden die moeten worden gekozen uit die op de lijst en waarvan de kennis een wezenlijke voorwaarde is om het beroep in kwestie in België te kunnen uitoefenen.

Deze proef kan ook betrekking hebben op de kennis van de deontologie die in België op de betrokken activiteiten van toepassing is.

De nadere regelingen voor de proeve van bekwaamheid alsook de status, die de aanvrager die zich op de proeve van bekwaamheid in België wil voorbereiden, in België heeft, worden vastgesteld door de bevoegde Belgische autoriteiten;

j) “bevoegde Belgische autoriteit”: autoriteit of instantie die haar bevoegdheid ontleent aan een wet of reglementering genomen krachtens een wet met het oog op het uitoefenen van een controle- of reglementeringsactiviteit van de toegang tot of de uitoefening van een beroep”;

4° in de bepaling onder *k*) worden de woorden “(Publicatieblad van de Europese Unie L/255/22 van 30 september 2005) zoals gewijzigd bij de richtlijn 2006/100/EG van de Raad van 20 november 2006 tot aanpassing van een aantal richtlijnen op het gebied van het vrije verkeer van personen, in verband met de toetreding van de Republiek Bulgarije en Roemenië (Publicatieblad van de Europese Unie van 20 december 2006, bladzijde 141 e.v)” opgeheven;

5° le l) est remplacé par ce qui suit :

“l) “État membre” : État membre de l’Union européenne ainsi que les autres États auxquels la directive s’applique”;

6° l’article est complété par les n) à s) rédigés comme suit :

“n) “stage professionnel” : une période d’exercice professionnel effectuée sous supervision pour autant qu’elle constitue une condition de l’accès à une profession réglementée et qui peut avoir lieu au cours ou à l’issue d’un enseignement débouchant sur un diplôme;

o) “carte professionnelle européenne” : un certificat électronique prouvant soit que le professionnel satisfait à toutes les conditions nécessaires pour fournir des services dans un État membre d’accueil de façon temporaire et occasionnelle, soit la reconnaissance de qualifications professionnelles pour l’établissement dans un État membre d’accueil;

p) “apprentissage tout au long de la vie” : l’ensemble de l’enseignement général, de l’enseignement et de la formation professionnels, de l’éducation non formelle et de l’apprentissage informel entrepris pendant toute la vie, aboutissant à une amélioration des connaissances, des aptitudes et des compétences, ce qui peut inclure l’éthique professionnelle;

q) “raisons impérieuses d’intérêt général” : des raisons telles que notamment l’ordre public, la sécurité publique, la sûreté de l’État, la santé publique, la préservation de l’équilibre financier du système de sécurité sociale, la protection des consommateurs, des clients de services et des travailleurs, la loyauté des transactions commerciales, la lutte contre la fraude, la protection de l’environnement et de l’environnement urbain, la santé des animaux, la propriété intellectuelle, la conservation du patrimoine national historique et artistique et des objectifs de politique sociale et de politique culturelle;

r) “système européen de transfert et d’accumulation d’unités de cours capitalisables” ou “crédits ECTS” : le système de crédits pour l’enseignement supérieur utilisé dans l’Espace européen de l’enseignement supérieur;

s) “IMI” : le système d’information du marché intérieur régi par le règlement 1024/2012/UE du Parlement européen et du Conseil du 25 octobre 2012.”.

Art. 4. L’article 3 de la même loi est complété par un alinéa rédigé comme suit :

“La présente loi établit également les règles concernant la demande et la délivrance d’une carte professionnelle européenne, l’accès partiel à une profession réglementée et la reconnaissance des stages professionnels effectués dans un autre État membre.”.

Art. 5. Dans l’article 4 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées :

1° le paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, est complété par les mots “et qui ont acquis leurs qualifications professionnelles dans un autre État membre”;

2° le même paragraphe est complété par un alinéa rédigé comme suit :

“La présente loi s’applique également aux ressortissants d’un État membre qui ont acquis leurs qualifications professionnelles à titre prépondérant en Belgique et qui ont accompli un stage professionnel en dehors de la Belgique.”;

3° dans le paragraphe 2, les mots “qui ne font pas l’objet d’une transposition verticale de la directive” sont remplacés par les mots “sous réserve de ce qui est prévu aux §§ 3 et 4”;

4° dans le paragraphe 3, le mot “accoucheuse” est remplacé par le mot “sage-femme”;

5° le même paragraphe 3 est complété par un alinéa rédigé comme suit :

“Cette loi n’est pas d’application aux notaires nommés par arrêté royal.”;

6° le paragraphe 4 est remplacé par ce qui suit :

“§ 4. Lorsque, pour une profession réglementée autre que celle visée au § 3, d’autres dispositions spécifiques concernant directement la reconnaissance des qualifications professionnelles sont prévues dans un instrument distinct du droit communautaire ou national, les dispositions correspondantes de la présente loi ne s’appliquent pas.”.

5° de bepaling onder l) wordt vervangen als volgt :

“l) “lidstaat” : lidstaat van de Europese Unie alsook de andere staten waarop de richtlijn van toepassing is;”

6° het artikel wordt aangevuld met de bepalingen onder n) tot s), luidende :

“n) “beroepsstage” : een periode van beroepsuitoefening onder toezicht, mits dit een voorwaarde voor de toegang tot een gereguleerd beroep vormt en die ofwel tijdens of na afloop van een opleiding die leidt tot een diploma kan plaatsvinden;

o) “Europese beroepskaart” : een elektronisch certificaat dat wordt afgegeven hetzij ten bewijze dat de beroepsbeoefenaar aan alle noodzakelijke voorwaarden voldoet om tijdelijk en incidenteel diensten te verrichten in een ontvangende lidstaat of dat de beroepskwalificaties met het oog op vestiging in een ontvangende lidstaat erkend zijn;

p) “een leven lang leren” : alle vormen van algemeen onderwijs, beroepsonderwijs en beroepsopleidingen, niet-formeel onderwijs en informeel leren die gedurende het gehele leven plaatsvinden en die tot meer kennis, vaardigheden en competenties leiden, eventueel ook op het gebied van de beroepsethiek;

q) “dwingende redenen van algemeen belang” : redenen zoals in het bijzonder de openbare orde, de openbare veiligheid, de Staatsveiligheid, de volksgezondheid, de handhaving van het financiële evenwicht van het sociale zekerheidsstelsel, de bescherming van consumenten, afnemers van diensten en werknemers, de eerlijkheid van handelstransacties, de fraudebestrijding, de bescherming van het milieu en het stedelijke milieu, het dierenwelzijn, de intellectuele eigendom, het behoud van het nationaal historisch en artistiek erfgoed en doelstellingen van het sociaal beleid en het cultuurbeleid;

r) “Europees systeem voor de overdracht van studiepunten” of “ECTS-studiepunten” : het in het Europees hogeronderwijsstelsel gangbare studiepuntenoverdrachtsysteem;

s) “IMI” : het informatiesysteem van de interne markt beheerst door reglement 1024/2012/EU van het Europees Parlement en de Raad van 25 oktober 2012.”.

Art. 4. Artikel 3 van dezelfde wet wordt aangevuld met een lid, luidende :

“Deze wet stelt eveneens de regels vast betreffende de aanvraag en aflevering van een Europese beroepskaart, de gedeeltelijke toegang tot een gereguleerd beroep en de erkenning van beroepsstages volbracht in een andere lidstaat.”.

Art. 5. In artikel 4 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° paragraaf 1, eerste lid, wordt aangevuld met de woorden “en die in een andere lidstaat hun beroepskwalificaties hebben verworven”;

2° dezelfde paragraaf wordt aangevuld met een lid, luidende :

“Deze wet is eveneens van toepassing op de onderdanen van een lidstaat die hun beroepskwalificaties overwegend in België hebben verworven en die een beroepsstage buiten België hebben volbracht.”;

3° in paragraaf 2, worden de woorden “die niet het voorwerp uitmaken van een verticale omzetting van de richtlijn” vervangen door de woorden “onder voorbehoud van wat voorzien is in de §§ 3 en 4”;

4° in de Franse tekst van paragraaf 3, wordt het woord “accoucheuse” vervangen door het woord “sage-femme”;

5° dezelfde paragraaf 3 wordt aangevuld met een lid, luidende :

“Deze wet is niet van toepassing op de notarissen benoemd bij Koninklijk Besluit.”;

6° paragraaf 4 wordt vervangen als volgt :

“§ 4. Indien voor een ander gereguleerd beroep dan deze bedoeld in § 3, in een afzonderlijk communautair of nationaal rechtsinstrument een andere specifieke regeling die in rechtstreeks verband staat met de erkenning van beroepskwalificaties is vastgesteld, zijn de overeenkomstige bepalingen van deze wet niet van toepassing.”.

Art. 6. Dans l'article 5 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées :

1° le paragraphe premier est remplacé par ce qui suit :

“§ 1^{er}. La reconnaissance des qualifications professionnelles permet aux bénéficiaires d'accéder à la même profession que celle pour laquelle ils sont qualifiés dans l'État membre d'origine et de l'y exercer dans les mêmes conditions que les ressortissants belges.”;

2° le même paragraphe est complété par un alinéa rédigé comme suit :

“Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, l'accès partiel à une profession est accordée sous les conditions fixées à l'article 5/9.”.

Art. 7. Dans la même loi, il est inséré un Titre I^{er}/1 intitulé :

“Titre I^{er}/1. Carte professionnelle européenne”

Art. 8. Dans le titre I^{er}/1 de la même loi inséré par l'article 6, il est inséré un article 5/1, rédigé comme suit :

“Demande de carte professionnelle européenne pour l'exercice d'une activité professionnelle dans un autre État membre

Art. 5/1. Lorsque la Commission européenne a introduit par le biais d'un acte d'exécution la carte professionnelle européenne pour une profession particulière et en a précisé les conditions, le titulaire de la qualification professionnelle concernée en Belgique qui veut exercer cette profession dans un autre État membre peut :

1° demander la reconnaissance de cette qualification professionnelle dans l'État membre d'accueil, ou

2° demander à l'autorité compétente belge, selon le cas, la délivrance d'une carte professionnelle européenne ou d'introduire auprès de l'État membre d'accueil une demande de délivrance de carte professionnelle européenne en s'acquittant de toutes les démarches préparatoires concernant le dossier IMI.”.

Art. 9. Dans le même titre I^{er}/1, il est inséré un article 5/2 rédigé comme suit :

“Introduction de la demande de carte professionnelle européenne

Art. 5/2. § 1^{er}. Le titulaire d'une qualification professionnelle visée à l'article 5/1 voulant exercer une activité professionnelle dans d'autres États membres peut introduire sa demande de carte professionnelle européenne par l'intermédiaire de l'outil en ligne fourni par la Commission européenne qui crée automatiquement un dossier IMI pour le demandeur concerné.

Le demandeur accompagne sa demande de tous les documents requis par l'acte d'exécution adopté par la Commission européenne.

§ 2. Dans un délai d'une semaine à compter de la réception de la demande, l'autorité compétente belge accuse réception de la demande et informe le demandeur de tout document manquant.

L'autorité compétente belge délivre le cas échéant tout certificat justificatif requis par l'acte d'exécution de la Commission européenne. Elle vérifie également si le demandeur est légalement établi en Belgique et si tous les documents nécessaires pour l'établissement d'une carte professionnelle européenne qui ont été délivrés, sont valides et authentiques.

En cas de doutes dûment justifiés, l'autorité compétente belge consulte l'organisme ayant délivré les documents. Elle peut également demander au demandeur de fournir des copies certifiées conformes des documents.

En cas de demandes ultérieures du même demandeur, l'autorité compétente belge ne peut plus exiger du demandeur qu'il fournisse une nouvelle fois des documents qui sont déjà contenus dans le dossier IMI et qui sont encore valables.”.

Art. 10. Dans le même titre I^{er}/1, il est inséré un article 5/3, rédigé comme suit :

“Délivrance de la carte professionnelle européenne pour l'exercice d'une activité professionnelle dans un autre État membre

Art. 5/3. § 1^{er}. Lorsque la demande de carte professionnelle visée à l'article 5/1 porte sur une prestation temporaire et occasionnelle de services autre que des services ayant des implications pour la santé ou la sécurité publiques visés à l'article 9, l'autorité compétente belge délivre, après vérification de la demande et des documents justificatifs, la carte professionnelle dans un délai de trois semaines prenant cours :

1° soit, à compter de la réception des documents manquants visés à l'article 5/2;

Art. 6. In artikel 5 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° paragraaf 1 wordt vervangen als volgt :

“§ 1. Erkenning van de beroepskwalificaties geeft de begunstigen toegang tot hetzelfde beroep als dat waarvoor zij in de lidstaat van oorsprong de kwalificaties bezitten en stelt hen in staat dit beroep uit te oefenen onder dezelfde voorwaarden als die welke voor Belgische onderdanen gelden.”;

2° dezelfde paragraaf wordt aangevuld met een lid, luidende :

“In afwijking van lid 1, wordt gedeeltelijke toegang tot een beroep verleend onder de in artikel 5/9 vastgestelde voorwaarden.”.

Art. 7. In dezelfde wet wordt een Titel I/1 ingevoegd, luidende :

“Titel I/1 Europese beroepskaart”.

Art. 8. In de titel I/1 van dezelfde wet, ingevoegd door artikel 6, wordt een artikel 5/1 ingevoegd, luidende :

“Aanvraag van Europese beroepskaart voor de uitoefening van een beroepsactiviteit in een andere lidstaat

Art. 5/1. Wanneer de Europese Commissie voor een bepaald beroep een Europese beroepskaart heeft ingevoerd door middel van een uitvoeringshandeling en ze er de voorwaarden van heeft bepaald, kan de houder van de in België daartoe benodigde beroepskwalificatie die dit beroep in een andere lidstaat wil uitoefenen :

1° de erkenning van deze beroepskwalificatie aanvragen in de ontvangende lidstaat, of

2° afhankelijk van het geval, aan de bevoegde Belgische autoriteit vragen om een Europese beroepskaart af te leveren of om bij de ontvangende lidstaat een vraag tot aflevering van een Europese beroepskaart in te dienen door alle voorbereidende stappen met betrekking tot het IMI-dossier uit te voeren.”.

Art. 9. In dezelfde titel I/1 wordt een artikel 5/2 ingevoegd, luidende :

“Indiening van de aanvraag van Europese beroepskaart

Art. 5/2. § 1. De houder van een in artikel 5/1 bedoelde beroepskwalificatie die een beroepsactiviteit in andere lidstaten wil uitoefenen, kan zijn aanvraag van een Europese beroepskaart indienen middels het door de Europese Commissie ter beschikking gestelde online-instrument, dat voor de betrokken aanvrager automatisch een IMI-bestand aanmaakt.

De aanvrager ondersteunt zijn aanvraag met alle documenten die zijn voorgeschreven in de door de Europese Commissie genomen uitvoeringshandeling.

§ 2. De bevoegde Belgische autoriteit bevestigt binnen een week na ontvangst van de aanvraag dat deze is ontvangen en deelt de aanvrager mee welke documenten ontbreken.

De bevoegde Belgische autoriteit verstrekt in voorkomend geval alle uit hoofde van de door de Europese Commissie genomen uitvoeringshandeling benodigde attesten. Ze gaat eveneens na of de aanvrager wettig gevestigd is in België en of alle benodigde documenten die voor het opmaken van een Europese beroepskaart zijn afgeleverd geldig en authentiek zijn.

Indien hierover gegronde twijfel bestaat, raadpleegt de bevoegde Belgische autoriteit de instantie die de documenten heeft afgeleverd. Zij kan eveneens de aanvrager verzoeken voor eensluidend gewaarmerkte afschriften van de documenten voor te leggen.

Indien eenzelfde aanvrager nadien andere aanvragen doet, mag de Belgische bevoegde autoriteit niet opnieuw vragen documenten voor te leggen die al in het IMI-bestand zijn opgenomen en nog steeds geldig zijn.”.

Art. 10. In dezelfde titel I/1 wordt een artikel 5/3 ingevoegd, luidende :

“Afgifte van de Europese beroepskaart voor de uitoefening van een beroepsactiviteit in een andere lidstaat

Art. 5/3. § 1. Indien de aanvraag van de beroepskaart bedoeld in artikel 5/1 betrekking heeft op het tijdelijk en incidenteel verrichten van andere diensten dan de diensten die gevolgen hebben voor de volksgezondheid of de openbare veiligheid bedoeld in artikel 9, levert de bevoegde Belgische autoriteit, na controle van de aanvraag en de bijhorende bewijstukken, de beroepskaart af binnen een termijn van drie weken die aanvangt :

1° ofwel vanaf de ontvangst van de ontbrekende documenten bedoeld in artikel 5/2;

2° soit, lorsqu'aucun document supplémentaire n'a été demandé, à l'expiration du délai d'une semaine suivant la réception de la demande visée à l'article 5/2.

L'autorité compétente belge transmet ensuite immédiatement la carte professionnelle européenne aux autorités compétentes de tous les États membres d'accueil concernés. Elle en informe également le demandeur. La carte professionnelle européenne a une durée de validité de dix-huit mois à dater de sa délivrance."

Art. 11. Dans le même titre I^{er}/1, il est inséré un article 5/4, rédigé comme suit :

"Mise à jour de la carte professionnelle européenne

Art 5/4. Le titulaire d'une carte professionnelle européenne qui souhaite fournir des services autres que ceux mentionnés dans sa demande initiale ou qui souhaite continuer à fournir des services au-delà de la période initiale de dix-huit mois, en informe l'autorité compétente belge. Il fournit également toute information requise par cette autorité, en application de l'acte d'exécution adopté par la Commission européenne, sur les changements substantiels de sa situation telle qu'attestée dans le dossier IMI.

L'autorité compétente belge transmet la carte professionnelle européenne mise à jour à tous les États membres d'accueil concernés."

Art. 12. Dans le même titre I^{er}/1, il est inséré un article 5/5, rédigé comme suit :

"Examen d'une demande de carte professionnelle européenne pour l'établissement et la prestation temporaire et occasionnelle de services visée à l'article 9, § 4

Art. 5/5. § 1^{er}. Lorsque la carte professionnelle européenne visée à l'article 5/1 est demandée aux fins de l'établissement ou d'une prestation temporaire et occasionnelle susceptible d'avoir des implications sur la santé ou la sécurité publiques, l'autorité compétente belge se charge d'établir tout le dossier préparatoire relatif à la demande. Elle vérifie en particulier la validité et l'authenticité des documents justificatifs repris dans le dossier IMI dans un délai d'un mois prenant cours :

1° soit à compter de la réception des documents manquants visés à l'article 5/2;

2° soit, lorsqu'aucun document supplémentaire n'a été demandé, à l'expiration du délai d'une semaine suivant la réception de la demande visée à l'article 5/2.

L'autorité compétente belge transmet ensuite immédiatement la demande à l'autorité compétente de l'État membre d'accueil concerné et informe en même temps le demandeur de situation de sa demande.

§ 2. L'autorité compétente belge transmet les informations demandées par un État membre d'accueil ou la copie certifiée conforme d'un document à l'État membre d'accueil au plus tard dans les deux semaines de la demande de cet État membre."

Art. 13. Dans le même titre I^{er} /1, il est inséré un article 5/6, rédigé comme suit :

"Examen d'une demande de carte professionnelle européenne en vue d'exercer une activité professionnelle en Belgique et effets sur le territoire belge

Article 5/6. § 1^{er}. Le présent article s'applique aux cas où l'autorité compétente belge reçoit de l'autorité compétente de l'État membre d'origine du titulaire de la qualification professionnelle, une demande de carte professionnelle aux fins d'établissement ou aux fins de l'exercice en Belgique d'une activité de prestations de service à titre occasionnel ou temporaire qui a des implications sur la santé ou la sécurité publiques sur le territoire belge.

§ 2. Dans les cas visés aux articles 18, 21/1 et 21/2, l'autorité compétente belge décide ou non de délivrer la carte professionnelle dans un délai d'un mois suivant la réception de la demande transmise par l'autorité compétente de l'État membre d'origine.

§ 3. Lorsqu'une demande de carte professionnelle vise la prestation temporaire et occasionnelle d'une activité ayant des implications pour la santé ou la sécurité publiques visée à l'article 9 ou pouvant faire l'objet de mesures de compensations conformément à l'article 9, § 4 ou à l'article 16 en vue de l'établissement, l'autorité compétente belge décide de délivrer ou non la carte professionnelle ou de soumettre le demandeur à des mesures de compensation, dans un délai de deux mois à dater de la réception de la demande transmise par l'autorité compétente de l'État membre d'origine.

2° ofwel, indien er geen enkel bijkomend document werd gevraagd, bij het verlopen van de termijn van een week volgend op de ontvangst van de aanvraag bedoeld in artikel 5/2.

De bevoegde Belgische autoriteit stuurt de Europese beroepskaart vervolgens onverwijld door naar de bevoegde autoriteiten van alle betrokken ontvangende lidstaten. Ze stelt de aanvrager hiervan in kennis. De Europese beroepskaart heeft een geldigheidsduur van achttien maanden te rekenen vanaf haar afgifte."

Art. 11. In dezelfde titel I/1 wordt een artikel 5/4 ingevoegd, luidende :

"Actualisatie van de Europese beroepskaart

Art. 5/4. De houder van een Europese beroepskaart die andere diensten wenst te leveren dan diegene vermeld in zijn oorspronkelijke aanvraag of die diensten wenst te blijven leveren na de oorspronkelijke periode van achttien maanden, stelt de bevoegde Belgische autoriteit hiervan in kennis. Hij verschaft eveneens alle door deze autoriteit, in toepassing van de uitvoeringshandeling aangenomen door de Europese Commissie, vereiste informatie omtrent wezenlijke veranderingen in de in het IMI-bestand vastgelegde situatie.

De bevoegde Belgische autoriteit zendt de geactualiseerde Europese beroepskaart naar alle betrokken ontvangende lidstaten."

Art. 12. In dezelfde titel I/1 wordt een artikel 5/5 ingevoegd, luidende :

"Onderzoek van een aanvraag voor een Europese beroepskaart voor vestiging en voor tijdelijke en incidentele verrichting van diensten bedoeld in artikel 9, § 4

Art. 5/5. § 1. Indien de Europese beroepskaart bedoeld in artikel 5/1 aangevraagd wordt voor vestiging of voor tijdelijke en incidentele verrichting van diensten die gevolgen kunnen hebben voor de volksgezondheid of de openbare veiligheid, stelt de bevoegde Belgische autoriteit het voorbereidend dossier op met betrekking tot de aanvraag. Zij gaat in het bijzonder de geldigheid en de authenticiteit na van de in het IMI-dossier ter staving opgenomen documenten, binnen een termijn van één maand die aanvangt :

1° ofwel vanaf de ontvangst van de ontbrekende documenten bedoeld in artikel 5/2;

2° ofwel, indien geen enkel bijkomend document werd gevraagd, bij het verlopen van de termijn van een week volgend op de ontvangst van de aanvraag bedoeld in artikel 5/2.

De bevoegde Belgische autoriteit zendt vervolgens onverwijld de aanvraag door naar de bevoegde autoriteit van de betrokken ontvangende lidstaat en brengt de aanvrager op hetzelfde moment op de hoogte van de status van de aanvraag.

§ 2. De bevoegde Belgische autoriteit stuurt de door de ontvangende lidstaat gevraagde informatie of het voor eensluidend gewaarmerkt afschrift van een document naar de ontvangende lidstaat binnen maximaal twee weken na het verzoek van deze lidstaat."

Art. 13. In dezelfde titel I/1 wordt een artikel 5/6 ingevoegd, luidende :

"Onderzoek van een aanvraag voor een Europese beroepskaart met het oog op het uitoefenen van een beroepsactiviteit in België en gevolgen op het Belgische grondgebied

Artikel 5/6. § 1. Dit artikel is van toepassing op de gevallen waarin de bevoegde Belgische autoriteit van de bevoegde autoriteit van de lidstaat van oorsprong van de houder van de beroepskwalificatie een aanvraag voor een beroepskaart krijgt voor vestiging of voor tijdelijke en incidentele verrichting van diensten in België die gevolgen hebben voor de volksgezondheid of de openbare veiligheid op het Belgische grondgebied.

§ 2. In de in de artikelen 18, 21/1 en 21/2 bedoelde gevallen beslist de bevoegde Belgische autoriteit binnen een termijn van een maand vanaf de datum van ontvangst van de aanvraag overgemaakt door de bevoegde autoriteit van de lidstaat van oorsprong of ze de beroepskaart aflevert of niet.

§ 3. Indien een aanvraag voor een beroepskaart de tijdelijke en incidentele verrichting van een activiteit beoogt die gevolgen heeft voor de volksgezondheid of de openbare veiligheid zoals bedoeld in artikel 9 of waarvoor compenserende maatregelen overeenkomstig artikel 9, § 4 of artikel 16 met het oog op de vestiging kunnen worden opgelegd, beslist de bevoegde Belgische autoriteit de beroepskaart al dan niet af te leveren of de aanvrager te onderwerpen aan compenserende maatregelen, binnen een termijn van twee maanden te rekenen vanaf de ontvangst van de door de bevoegde autoriteit van de lidstaat van oorsprong toegezonden aanvraag.

§ 4. L'autorité compétente belge peut décider de prolonger de deux semaines le délai visé aux §§ 2 et 3. Cette décision est motivée. Elle est communiquée au demandeur. L'autorité compétente belge peut renouveler une fois cette première prolongation d'un délai complémentaire de deux semaines si ce renouvellement est strictement nécessaire, en particulier pour des raisons de santé publique ou de sécurité des bénéficiaires des services.

§ 5. En cas de doute dûment justifié, l'autorité compétente belge peut demander à l'État membre d'origine de fournir des informations supplémentaires ou d'inclure une copie certifiée conforme d'un document.

En cas de demandes ultérieures du même demandeur, l'autorité compétente belge ne peut plus exiger du demandeur qu'il fournisse une nouvelle fois des documents qui sont déjà contenus dans le dossier IMI et qui sont encore valables.

La demande d'informations complémentaires ou de copie certifiée conforme de document ne prolonge pas le délai endéans lequel l'autorité compétente belge doit rendre sa décision conformément aux §§ 2 ou 3. La non communication des informations par l'autorité compétente de l'État membre d'origine dans les délais requis de deux semaines ou par le demandeur peut toutefois aboutir à une décision de refus.

§ 6. Si l'autorité compétente belge ne prend pas de décision dans les délais prévus aux §§ 2 et 3 ou n'organise pas d'épreuve d'aptitude comme prévu à l'article 9, la carte professionnelle européenne est considérée comme automatiquement délivrée et est envoyée automatiquement via l'IMI au titulaire d'une qualification professionnelle.

Aux fins d'établissement, la délivrance d'une carte professionnelle européenne ne confère pas un droit automatique à l'exercice d'une profession donnée si des exigences en matière d'enregistrement ou d'autres procédures de contrôle sont déjà en place en Belgique avant l'introduction d'une carte professionnelle européenne pour cette profession.

Les mesures prises par l'État membre d'origine en matière de carte professionnelle européenne remplacent toute demande de reconnaissance des qualifications professionnelles.

Art. 14. Dans le même titre I^{er}/1, il est inséré un article 5/7, rédigé comme suit :

“Statut de la carte professionnelle européenne au regard de la déclaration visée à l'article 9

Art. 5/7. La carte professionnelle européenne remplace la déclaration demandée le cas échéant sur base de l'article 9. Aucune nouvelle déclaration ne peut être demandée par une autorité compétente belge dans les 18 mois suivant sa délivrance.”.

Art. 15. Dans le même titre I^{er}/1, il est inséré un article 5/8, rédigé comme suit :

“Traitement et accès aux données concernant la carte professionnelle européenne et le dossier IMI

Art 5/8. § 1^{er}. Les informations incluses dans la carte professionnelle européenne se limitent aux informations nécessaires pour vérifier le droit de son titulaire à exercer la profession pour laquelle elle a été délivrée, à savoir les nom et prénom du titulaire, date et lieu de naissance, profession et titres de formation du titulaire, ainsi que le régime applicable, les autorités compétentes concernées, le numéro de la carte, les caractéristiques de sécurité et la référence d'une pièce d'identité en cours de validité. Des informations relatives à l'expérience professionnelle acquise par le titulaire de la carte professionnelle européenne ou aux mesures de compensation auxquelles il a satisfait, figurent dans le dossier IMI.

§ 2. Sans préjudice de la présomption d'innocence, les autorités belges compétentes mettent à jour, dans les limites de leurs compétences, le dossier IMI-relatif à une carte professionnelle européenne en y mentionnant les informations sur les sanctions disciplinaires ou pénales qui ont trait à une interdiction ou une restriction d'exercice d'une activité professionnelle et qui ont des conséquences sur l'exercice des activités du titulaire d'une carte professionnelle européenne.

Cette mise à jour s'effectue dans le respect des dispositions visant à protéger les données à caractère personnel et en particulier des dispositions prises par ou en vertu de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel et de la loi du 24 août 2005 visant à transposer certaines dispositions de la directive services financiers à distance et de la directive vie privée et communications électroniques.

§ 4. De bevoegde Belgische autoriteit kan beslissen om de termijn bedoeld in de §§ 2 en 3 met twee weken te verlengen. De beslissing wordt gemotiveerd. Zij wordt meegedeeld aan de aanvrager. De bevoegde Belgische autoriteit kan deze eerste verlenging eenmaal hernieuwen met een bijkomende termijn van twee weken indien deze hernieuwing strikt noodzakelijk is, met name om redenen die verband houden met de volksgezondheid of de veiligheid van de afnemers van de diensten.

§ 5. In geval van gegronde twijfel kan de bevoegde Belgische autoriteit de lidstaat van oorsprong om aanvullende informatie vragen of vragen om het meesturen van een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift van een document.

Indien eenzelfde aanvrager nadien andere aanvragen doet, mag de Belgische bevoegde autoriteit niet opnieuw vragen documenten die al in het IMI-bestand zijn opgenomen en nog steeds geldig zijn, voor te leggen.

De vraag om aanvullende informatie of een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift van documenten verlengt de termijn waarbinnen de bevoegde Belgische autoriteit zijn beslissing moet nemen overeenkomstig §§ 2 en 3 niet. Het niet overmaken van de informatie door de bevoegde autoriteit van de lidstaat van oorsprong binnen de vereiste termijn van twee weken of door de aanvrager, kan leiden tot een weigeringsbeslissing.

§ 6. Wanneer de bevoegde Belgische autoriteit geen beslissing neemt binnen de in de §§ 2 en 3 gestelde termijnen of geen proeve van bekwaamheid organiseert zoals bedoeld in artikel 9, wordt de Europese beroepskaart automatisch geacht te zijn afgegeven en wordt zij via het IMI automatisch toegezonden aan de houder van een beroepskwalificatie.

Ten behoeve van vestiging verleent de afgifte van een Europese beroepskaart geen automatisch recht om een bepaald beroep uit te oefenen als er in België al registratievoorschriften of andere controleprocedures gelden voordat de Europese beroepskaart voor dat beroep wordt ingevoerd.

De door de lidstaat van oorsprong genomen maatregelen wat betreft de Europese beroepskaart vervangen elke aanvraag voor erkenning van beroepskwalificaties.

Art. 14. In dezelfde titel I/1 wordt een artikel 5/7 ingevoegd, luidende :

“Statuut van de Europese beroepskaart ten aanzien van de in artikel 9 bedoelde verklaring

Art. 5/7. De Europese beroepskaart vervangt de verklaring die desgevallend wordt gevraagd op basis van artikel 9. Binnen de 18 maanden volgend op haar aflevering mag geen enkele aanvullende verklaring gevraagd worden door een bevoegde Belgische autoriteit.”.

Art. 15. In dezelfde titel I/1 wordt een artikel 5/8 ingevoegd, luidende :

“Verwerking van en toegang tot gegevens met betrekking tot de Europese beroepskaart en het IMI bestand

Art. 5/8. § 1. De gegevens op de Europese beroepskaart beperken zich tot de gegevens die nodig zijn om vast te stellen dat de houder gerechtigd is om het beroep uit te oefenen waarvoor de kaart werd afgegeven, namelijk de voor- en achternaam van de houder, datum en plaats van geboorte, beroep, de opleidingsstitels van de houder, het toepasselijk stelsel, de betrokken bevoegde autoriteiten, het kaartnummer, de beveiligingsfuncties en een verwijzing naar een geldig bewijs van identiteit. Informatie met betrekking tot opgedane beroepservaring of compensatiemaatregelen waaraan door de houder van de Europese beroepskaart is voldaan, wordt opgenomen in het IMI-bestand.

§ 2. Onverminderd het vermoeden van onschuld, werken de bevoegde Belgische autoriteiten binnen de grenzen van hun bevoegdheden het IMI-bestand dat betrekking heeft op een Europese beroepskaart bij door er informatie op te nemen over tuchtrechtelijke maatregelen of de strafrechtelijke sancties die betrekking hebben op een verbod of beperking op de uitoefening van een professionele activiteit en die invloed hebben op de uitoefening van de werkzaamheden van de houder van een Europese beroepskaart.

Daarbij nemen zij de regels in acht inzake de bescherming van persoonsgegevens en in het bijzonder de bepalingen van of genomen in uitvoering van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens en van de wet van 24 augustus 2005 tot omzetting van verschillende bepalingen van de richtlijn financiële diensten op afstand en van de richtlijn privacy en elektronische communicatie.

Dans le cadre de cette mise à jour, l'autorité compétente belge supprime les informations qui ne sont plus nécessaires. Le titulaire de la carte professionnelle européenne ainsi que les autorités compétentes qui ont accès au dossier IMI correspondant sont immédiatement informés de cette mise à jour.

Le contenu de la mise à jour se limite à reprendre :

- 1° l'identité du professionnel;
- 2° la profession concernée;
- 3° les informations sur l'autorité ou la juridiction qui a adopté la décision de restriction ou d'interdiction;
- 4° le champ de la restriction ou de l'interdiction; et
- 5° la période pendant laquelle s'applique la restriction ou l'interdiction.

§ 3. Les données à caractère personnel figurant dans le dossier IMI peuvent être traitées aussi longtemps que nécessaire aux fins de la procédure de reconnaissance en tant que telle et comme preuve de la reconnaissance ou de la transmission de la déclaration requise au titre de l'article 9.

§ 4. Les données à caractère personnel contenues dans le dossier IMI mis à jour ou dans la carte professionnelle sont traitées conformément à la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel et de la loi du 24 août 2005 visant à transposer certaines dispositions de la directive services financiers à distance et de la directive vie privée et communications électroniques.

Les données à caractère personnel sont traitées afin d'identifier le titulaire de la carte professionnelle européenne et d'informer les autorités compétentes des autres États membres des éventuelles restrictions ou interdictions d'exercice d'une activité professionnelle.

Les données à caractère personnel sont :

- 1° traitées loyalement et licitement;
- 2° collectées pour la finalité visée à l'alinéa 2;
- 3° adéquates, pertinentes et non excessives au regard de la finalité visée à l'alinéa 2.

§ 5. Le titulaire d'une carte professionnelle européenne peut à tout moment, et sans frais, demander d'avoir accès à ses données ou demander la rectification des données inexacts ou incomplètes contenues dans la carte professionnelle ou le dossier IMI, conformément à l'article 12 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel ou la suppression de ses données reprises dans la carte professionnelle ou dans le dossier IMI ou le blocage du dossier IMI concerné. Le titulaire est informé de ce droit lors de la délivrance de la carte professionnelle européenne et ce droit lui est rappelé tous les deux ans par la suite.

En cas de demande de suppression d'un dossier IMI lié à une carte professionnelle européenne délivrée à des fins d'établissement ou de prestation temporaire et occasionnelle de services au titre de l'article 9, § 4, l'autorité compétente belge concernée délivre au titulaire de qualifications professionnelles un document attestant la reconnaissance de ses qualifications professionnelles.

§ 6. Aux fins du traitement des données à caractère personnel contenues dans la carte professionnelle européenne et dans tous les dossiers IMI, chaque autorité compétente belge chargée d'examiner une demande de carte professionnelle européenne ou de la délivrer, et d'un dossier IMI lié à une carte professionnelle, est considérée comme responsable du traitement au sens de l'article 1, § 4, de la loi du 8 décembre 1992 précitée.

§ 7. Toute partie intéressée, en ce compris les employeurs, les clients du titulaire d'une carte professionnelle européenne et les autorités publiques peut demander à l'autorité compétente belge de vérifier l'authenticité et la validité d'une carte professionnelle européenne qui lui est présentée par le titulaire de la carte."

In het kader van deze bijwerking verwijderd de bevoegde Belgische autoriteit de informatie die niet meer vereist is. De houder van de Europese beroepskaart alsook de bevoegde autoriteiten die toegang hebben tot het overeenkomstige IMI-bestand worden onmiddellijk van deze bijwerking op de hoogte gebracht.

De inhoud van de bijwerking beperkt zich tot het volgende :

- 1° de identiteit van de beroepsbeoefenaar;
- 2° het betreffende beroep;
- 3° informatie over de nationale autoriteit of rechtbank die de beperkings- of verbodsbeslissing heeft genomen;
- 4° de reikwijdte van de beperking of het verbod; en
- 5° de periode waarin de beperking of het verbod van kracht is.

§ 3. De persoonsgegevens in het IMI-bestand komen voor verwerkingsdoeleinden in aanmerking zolang dat nodig is met het oog op de erkenningsprocedure als zodanig en als bewijs van de erkenning of van de toezending van de krachtens artikel 9 vereiste verklaring.

§ 4. De persoonsgegevens in het bijgewerkte IMI-bestand of in de beroepskaart worden verwerkt overeenkomstig de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens en de wet van 24 augustus 2005 tot omzetting van verschillende bepalingen van de richtlijn financiële diensten op afstand en van de richtlijn privacy elektronische communicatie.

De persoonsgegevens worden verwerkt om de houder van de beroepskaart te identificeren en de bevoegde autoriteiten van de andere lidstaten te informeren over eventuele beperkingen of verboden met betrekking tot de uitoefening van een beroepsactiviteit.

De persoonsgegevens :

- 1° worden eerlijk en rechtmatig verwerkt;
- 2° worden verzameld om het doel bedoeld in lid 2 te bereiken;
- 3° zijn toereikend, terzake dienend en niet overmatig uitgaande van het doel bedoeld in lid 2.

§ 5. De houder van een Europese beroepskaart kan op elk moment, en zonder dat daaraan voor hem kosten zijn verbonden, verzoeken om toegang tot zijn gegevens, rechtzetting van onjuiste of onvolledige gegevens op de beroepskaart of in het IMI-bestand, overeenkomstig artikel 12 van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, of om schrapping van de gegevens opgenomen op de beroepskaart of in het IMI-bestand of afscherming van het desbetreffende IMI-bestand. De houder wordt van dit recht in kennis gesteld op het moment dat de Europese beroepskaart wordt afgegeven en wordt daaraan vervolgens om de twee jaar herinnerd.

In geval van een verzoek tot verwijdering van een IMI-bestand dat is gekoppeld aan een Europese beroepskaart die met het oog op vestiging of de tijdelijke en incidentele verrichting van diensten op grond van artikel 9, § 4, is afgegeven, verschaft de bevoegde Belgische de houder van de beroepskwalificaties een document waaruit blijkt dat zijn beroepskwalificaties worden erkend.

§ 6. Met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens die voorkomen op de Europese beroepskaart en in alle IMI-bestanden wordt elke bevoegde Belgische autoriteit die belast is met het onderzoeken van een aanvraag om Europese beroepskaart of met de aflevering ervan en een IMI-bestand dat is gekoppeld aan een beroepskaart, beschouwd als verantwoordelijke voor de verwerking in de zin van artikel 1, § 4, van de voornoemde wet van 8 december 1992.

§ 7. Elke belanghebbende, daarin begrepen de werkgevers en klanten van de houder van de Europese beroepskaart en de overheidsinstanties, kan aan de bevoegde Belgische overheid vragen om de echtheid en geldigheid van een Europese beroepskaart die hem door de kaarthouder wordt voorgelegd, te controleren."

Art. 16. Dans la même loi, il est inséré un Titre I^{er}/2 intitulé :
“Titre I^{er}/2 – Accès partiel”

Art. 17. Dans le même Titre I^{er}/2 de la même loi inséré par l'article 15, il est inséré un article 5/9, rédigé comme suit :

“Conditions d'octroi d'un accès partiel

Art. 5/9. § 1^{er}. L'autorité compétente belge, compétente pour accorder l'accès ou autoriser l'exercice d'une profession réglementée, accorde un accès partiel à une activité professionnelle en Belgique uniquement lorsque l'ensemble des conditions suivantes sont remplies :

1° le professionnel qui fait la demande est pleinement qualifié pour exercer dans son État membre d'origine l'activité professionnelle pour laquelle un accès partiel est demandé;

2° les différences entre l'activité professionnelle légalement exercée dans l'État membre d'origine et la profession réglementée en Belgique sont si importantes que l'application de mesures de compensation reviendrait à imposer au demandeur de suivre le programme complet d'enseignement et de formation requis en Belgique en vue d'avoir pleinement accès à cette profession réglementée en Belgique;

3° l'activité professionnelle pour laquelle l'accès partiel est demandé peut objectivement être séparée d'autres activités relevant de cette profession réglementée en Belgique.

Pour déterminer si la condition visée au point 3° est remplie, l'autorité compétente belge examine si l'activité professionnelle peut ou non être exercée de manière autonome dans l'État membre d'origine.

L'examen du respect des conditions visées au précédent alinéa se fait au cas par cas et l'accès est accordé au cas par cas.

§ 2. L'autorité compétente belge peut refuser un accès partiel si ce refus est justifié par des raisons impérieuses d'intérêt général, s'il est propre à garantir la réalisation de l'objectif poursuivi et ne va pas au-delà de ce qui est nécessaire pour atteindre cet objectif.

§ 3. Les demandes de reconnaissance à un accès partiel pour des activités déterminées sont examinées conformément au Titre II lorsque l'accès est demandé aux fins de la prestation de services temporaires et occasionnels pour des activités ayant des implications en matière de santé ou de sécurité publiques et conformément au Titre III, Chapitres 1^{er} et 3, lorsque la demande est faite aux fins d'établissement.

§ 4. Par dérogation à l'article 9, § 4, dernier alinéa, et à l'article 24, § 1^{er}, lorsqu'un accès partiel a été accordé, l'activité professionnelle est exercée sous le titre professionnel de l'État membre d'origine. L'autorité compétente belge peut exiger que ce titre professionnel soit utilisé dans une des langues nationales.

Les professionnels qui bénéficient d'un accès partiel indiquent clairement aux destinataires de services le champ de leurs activités professionnelles.”

Art. 18. Dans l'article 7 de la même loi, le *b)* est remplacé par ce qui suit :

“*b)* lorsque le prestataire se déplace vers un autre État membre, s'il a exercé cette profession dans un ou plusieurs États membres pendant au moins une année au cours des dix années qui précèdent la prestation lorsque la profession n'est pas réglementée dans l'État membre d'établissement. La condition exigeant l'exercice de la profession pendant une année n'est pas d'application si la profession ou la formation conduisant à la profession est réglementée.”

Art. 19. Dans l'article 9 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées :

1° dans le paragraphe 2, les *d)* et *e)* sont remplacés par ce qui suit :

“*d)* pour les cas visés à l'article 7, § 1^{er}, point *b)*, la preuve par tout moyen que le prestataire a exercé les activités en question pendant au moins une année au cours des dix années précédentes;

e) en ce qui concerne les professions dans les domaines de la sécurité et de la santé, si l'autorité compétente belge l'exige de ses ressortissants, une attestation confirmant l'absence d'interdictions temporaires ou définitives d'exercer la profession ou l'absence de condamnations pénales;

f) pour les professions ayant des implications en matière de sécurité des patients, une déclaration concernant la connaissance qu'a le demandeur de la langue nécessaire pour l'exercice de la profession;

Art. 16. In dezelfde wet, wordt een titel I/2 ingevoegd, luidende :
“Titel I/2 – Gedeeltelijke toegang”.

Art. 17. In de titel I/2 van dezelfde wet, ingevoegd door artikel 15, wordt een artikel 5/9 ingevoegd, luidende :

“Voorwaarden voor de toekenning van een gedeeltelijke toegang

Art. 5/9. § 1. De bevoegde Belgische autoriteit bevoegd voor het verlenen van de toegang tot of het toestaan van de uitoefening van een gereguleerd beroep, verleent gedeeltelijke toegang tot een beroepsactiviteit in België, alleen indien aan alle volgende voorwaarden is voldaan :

1° de beroepsbeoefenaar die de aanvraag doet, is in zijn lidstaat van oorsprong volledig gekwalificeerd om de beroepsactiviteit uit te oefenen waarvoor gedeeltelijke toegang wordt aangevraagd;

2° de verschillen tussen de in de lidstaat van oorsprong legaal verrichte beroepsactiviteit en het gereguleerde beroep in België zijn zo groot dat de toepassing van compenserende maatregelen erop zou neerkomen dat de aanvrager het volledige onderwijs- en opleidingsprogramma in België zou moeten doorlopen om tot het volledige gereguleerde beroep in België toegelaten te worden;

3° de beroepsactiviteit waarvoor gedeeltelijke toegang wordt gevraagd, kan objectief worden gescheiden van andere activiteiten die het gereguleerde beroep in België omvat.

Om te bepalen of de voorwaarde bedoeld in punt 3° vervuld is, onderzoekt de bevoegde Belgische autoriteit of de beroepsactiviteit in de lidstaat van oorsprong autonoom kan worden uitgeoefend.

Het onderzoek of de voorwaarden bedoeld in het vorige lid vervuld zijn, gebeurt geval per geval en de toegang wordt geval per geval verleend.

§ 2. De bevoegde Belgische autoriteit kan een gedeeltelijke toegang afwijzen, indien deze afwijzing door een dwingende reden van algemeen belang gerechtvaardigd is, indien dat passend is ter verwezenlijking van het nagestreefde doel en het niet verder gaat dan wat noodzakelijk is om dat doel te bereiken.

§ 3. De aanvragen inzake erkenning van een gedeeltelijke toegang voor bepaalde activiteiten worden overeenkomstig Titel II onderzocht als deze toegang wordt gevraagd voor het tijdelijk en incidenteel verrichten van diensten die betrekking hebben op beroepsactiviteiten met gevolgen voor de volksgezondheid of de openbare veiligheid, en overeenkomstig Titel III, Hoofdstukken 1 en 3 als het een vraag om vestiging betreft.

§ 4. In afwijking van artikel 9, § 4, laatste lid, en artikel 24, § 1, wordt de beroepsactiviteit uitgeoefend onder de beroepstitel van de lidstaat van oorsprong wanneer gedeeltelijke toegang is verleend. De bevoegde Belgische autoriteit kan het gebruik van die beroepstitel in één van de nationale talen eisen.

Beroepsbeoefenaren aan wie gedeeltelijke toegang is verleend, maken de afnemers van hun diensten duidelijk kenbaar tot welk gebied hun beroepsactiviteiten zich beperken.”

Art. 18. In artikel 7 van dezelfde wet wordt de bepaling onder *b)* vervangen als volgt :

“*b)* wanneer de dienstverrichter zich naar een andere lidstaat begeeft, indien hij dat beroep tijdens de tien jaar die voorafgaan aan de dienstverrichting gedurende ten minste een jaar heeft uitgeoefend in een of meer lidstaten, als het beroep niet gereguleerd is in de lidstaat van vestiging. Deze voorwaarde van een jaar beroepsuitoefening is niet van toepassing wanneer het beroep of de opleiding die toegang verleent tot het beroep, gereguleerd is.”

Art. 19. In artikel 9 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in paragraaf 2, worden de bepalingen onder *d)* en *e)* vervangen als volgt :

“*d)* voor de gevallen bedoeld in artikel 7, § 1, onder *b)*, een bewijs met elk middel dat de dienstverrichter de betrokken werkzaamheden in de tien voorafgaande jaren gedurende ten minste een jaar heeft uitgeoefend;

e) voor beroepen in de veiligheids- en gezondheidssector, een verklaring waarin wordt bevestigd dat de desbetreffende persoon geen tijdelijk of permanent beroepsverbod heeft of niet strafrechtelijk is veroordeeld, indien de bevoegde Belgische autoriteit zulks ook van zijn eigen onderdanen eist;

f) voor beroepen met patiëntveiligheidsimplicaties, een verklaring omtrent de kennis van de taal die voor de uitoefening van het beroep van de aanvrager noodzakelijk is;

g) pour les professions exerçant des activités visées à l'article 18 et qui ont été notifiées par l'autorité compétente conformément à l'article 59, § 2, de la directive 2005/36/CE, un certificat concernant la nature et la durée de l'activité délivré par l'autorité ou l'organisme compétent de l'État membre où le prestataire est établi."

2° il est inséré un paragraphe 2 /1 rédigé comme suit :

"§ 2/1. La présentation par le prestataire d'une déclaration requise conformément au § 1^{er} autorise ce prestataire à accéder à l'activité de services ou à exercer cette activité sur l'ensemble du territoire belge.;"

3° le paragraphe 4 est remplacé par ce qui suit :

"§ 4. Dans le cas de professions réglementées qui ont des implications en matière de santé ou de sécurité publiques, l'autorité compétente belge peut procéder à une vérification des qualifications professionnelles du prestataire avant la première prestation de services. Une telle vérification préalable n'est possible que si son objectif est d'éviter des dommages graves pour la santé ou la sécurité du bénéficiaire du service, du fait du manque de qualification professionnelle du prestataire, et dans la mesure où elle n'excède pas ce qui est nécessaire à cette fin.

Au plus tard un mois à compter de la réception de la déclaration et des documents joints, l'autorité compétente belge informe le prestataire de sa décision :

1° d'autoriser la prestation de services sans vérifier ses qualifications professionnelles;

2° ayant vérifié ses qualifications professionnelles :

a) d'imposer au prestataire de service une épreuve d'aptitude; ou

b) d'autoriser la prestation de services.

En cas de difficulté susceptible de provoquer un retard dans la prise de décision visée à l'alinéa 2, l'autorité compétente belge informe le prestataire dans le même délai d'un mois des raisons du retard. La difficulté est résolue dans le mois qui suit cette information et la décision est prise dans un délai de deux mois suivant la résolution de la difficulté.

En cas de différence substantielle entre les qualifications professionnelles du prestataire et la formation exigée en Belgique, dans la mesure où cette différence est de nature à nuire à la santé ou à la sécurité publiques et où elle ne peut être compensée par l'expérience professionnelle du prestataire ou par les connaissances, aptitudes et compétences acquises lors d'un apprentissage tout au long de la vie ayant fait l'objet, à cette fin, d'une validation en bonne et due forme par un organisme compétent, l'autorité compétente belge offre au prestataire la possibilité de démontrer qu'il a acquis les connaissances, aptitudes ou compétences requises, par une épreuve d'aptitude. L'autorité compétente belge prend une décision, sur cette base, sur la question d'autoriser ou non la prestation de services. En tout état de cause, la prestation de service doit pouvoir intervenir dans le mois qui suit la décision prise en application du présent paragraphe.

En l'absence de réaction de l'autorité compétente belge dans les délais fixés dans les alinéas ci-dessus, la prestation de services peut être effectuée.

Dans les cas où les qualifications ont été vérifiées conformément au présent paragraphe, la prestation de services est effectuée sous le titre professionnel belge."

Art. 20. Dans l'article 10 de la même loi, le paragraphe 1^{er} est remplacé par ce qui suit :

"§ 1^{er}. Les autorités compétentes belges peuvent demander aux autorités compétentes de l'État membre d'établissement, en cas de doute justifié, toute information pertinente concernant la légalité de l'établissement et la bonne conduite du prestataire ainsi que l'absence de sanctions disciplinaires ou pénales à caractère professionnel.

Lorsqu'une autorité compétente belge, décide de vérifier les qualifications professionnelles d'un titulaire d'une qualification désirant exercer en Belgique une activité aux fins d'une prestation temporaire et occasionnelle de services au sens de l'article 9, § 4, elle peut demander aux autorités compétentes de l'État membre d'établissement des informations sur les formations suivies par le prestataire, dans la mesure nécessaire à l'évaluation des différences substantielles de nature à nuire à la santé ou à la sécurité publiques.

Les autorités compétentes belges communiquent à leur tour ces informations conformément à l'article 27."

g) voor beroepen betreffende de in artikel 18 bedoelde werkzaamheden en die door de bevoegde autoriteit overeenkomstig artikel 59, § 2, van richtlijn 2005/36/EG, zijn aangemeld, een certificaat aangaande de aard en de duur van de activiteit, afgegeven door de bevoegde autoriteit of instantie van de lidstaat waar de dienstverrichter is gevestigd."

2° een paragraaf 2/1 wordt ingevoegd, luidende :

"§ 2/1. De indiening door de dienstverrichter van een vereiste verklaring overeenkomstig § 1 geeft die dienstverrichter het recht op toegang tot de beoogde dienstenactiviteit of om die activiteit uit te oefenen op het gehele Belgische grondgebied.;"

3° paragraaf 4 wordt vervangen als volgt :

"§ 4. In het geval van gereguleerde beroepen met gevolgen voor de volksgezondheid of de openbare veiligheid, kan de bevoegde Belgische autoriteit vóór de eerste dienstverrichting de beroepskwalificaties van de dienstverrichter controleren. Een dergelijke controle vooraf is alleen mogelijk indien die bedoeld is om ernstige schade voor de gezondheid of de veiligheid van de afnemer van de dienstverrichting ingevolge een ontoereikende beroepskwalificatie van de dienstverrichter te voorkomen en voor zover de controle niet meer omvat dan voor dit doel noodzakelijk is.

Binnen een termijn van ten hoogste een maand na ontvangst van de verklaring en de begeleidende documenten stelt de bevoegde Belgische autoriteit de dienstverrichter in kennis van zijn beslissing om :

1° de dienstverrichting toe te laten zonder zijn beroepskwalificaties te controleren;

2° na controle van zijn beroepskwalificaties :

a) de dienstverrichter een proeve van bekwaamheid op te leggen; of

b) de dienstverrichting toe te staan.

Bij problemen die een vertraging kunnen meebrengen bij het nemen van een besluit als bedoeld in het tweede lid, stelt de bevoegde Belgische autoriteit de dienstverrichter binnen dezelfde termijn van één maand in kennis van de reden van de vertraging. Het probleem wordt binnen de maand die volgt op deze kennisgeving opgelost en het besluit wordt genomen binnen een termijn van twee maanden na oplossing van het probleem.

Wanneer de beroepskwalificaties van de dienstverrichter wezenlijk verschillen van de in België vereiste opleiding, en wel in die mate dat dit verschil de volksgezondheid of de openbare veiligheid schaadt en de dienstverrichter dit niet kan compenseren door beroepservaring of in het kader van een leven lang leren verworven kennis, vaardigheden of competenties die formeel zijn gevalideerd door een daartoe bevoegde instantie, biedt de bevoegde Belgische autoriteit de dienstverrichter de mogelijkheid om door middel van een proeve van bekwaamheid te bewijzen dat hij de ontbrekende kennis, vaardigheden of competentie heeft verworven. De bevoegde Belgische autoriteit neemt op basis hiervan een besluit over het toestaan van het verrichten van de diensten. De dienstverrichting moet in ieder geval kunnen plaatsvinden in de maand die volgt op die waarin het overeenkomstig deze paragraaf genomen besluit is genomen.

Indien de bevoegde Belgische autoriteit niet reageert binnen de in de vorige leden vermelde termijnen, mag de dienst worden verricht.

In de gevallen waarin de kwalificaties overeenkomstig deze paragraaf zijn geverifieerd, wordt de dienst verricht onder de Belgische beroepstitel."

Art. 20. In artikel 10 van dezelfde wet wordt paragraaf 1 vervangen als volgt :

"§ 1. De bevoegde Belgische autoriteiten kunnen de bevoegde autoriteiten van de lidstaat van vestiging in geval van gegronde twijfel verzoeken om alle informatie over de rechtmatigheid van de vestiging en het goed gedrag van de dienstverrichter, alsmede over het ontbreken van eventuele tuchtrechtelijke of strafrechtelijke maatregelen met betrekking tot de beroepsuitoefening.

Indien een bevoegde Belgische autoriteit beslist de beroepskwalificaties van de houder van een kwalificatie die in België een activiteit wil uitoefenen met het oog op het tijdelijk en incidenteel verrichten van diensten in de zin van artikel 9, § 4, te controleren, kunnen zij bij de bevoegde autoriteiten van de lidstaat van vestiging informatie vragen over de opleidingen van de dienstverrichter, voor zover dit nodig is voor het beoordelen van wezenlijke verschillen die de volksgezondheid of de openbare veiligheid kunnen schaden.

De bevoegde Belgische autoriteiten verstrekken deze informatie op hun beurt overeenkomstig artikel 27."

Art. 21. Dans l'article 13 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées :

1° dans l'alinéa 1^{er}, première phrase, les mots "Pour l'application de l'article 15" sont remplacés par les mots "Aux fins de l'article 15 et de l'article 16, § 6,";

2° dans le même alinéa, les c), deuxième tiret) à e) sont remplacés par ce qui suit :

"- soit, d'une formation réglementée ou dans le cas de professions réglementées, une formation professionnelle à structure particulière avec des compétences allant au-delà de ce qui est prévu au niveau b), équivalente au niveau de formation mentionné au premier tiret, conférant un niveau professionnel comparable et préparant à un niveau comparable de responsabilités et de fonctions pour autant que le diplôme soit accompagné d'un certificat de l'État membre d'origine;

d) diplôme attestant que le titulaire a suivi avec succès une formation du niveau de l'enseignement postsecondaire d'une durée minimale de trois ans et ne dépassant pas quatre ans ou d'une durée équivalente à temps partiel, qui peut, en outre, être exprimée en nombre équivalent de crédits ECTS dispensée dans une université ou un établissement d'enseignement supérieur ou dans un autre établissement de niveau équivalent, et sanctionnant, le cas échéant, la formation professionnelle requise en plus du cycle d'études postsecondaires;

e) diplôme attestant que le titulaire a suivi avec succès un cycle d'études postsecondaires d'une durée minimale de quatre ans, ou d'une durée équivalente à temps partiel, qui peut, en outre, être exprimée en nombre équivalent de crédits ECTS dans une université ou un établissement d'enseignement supérieur ou dans un autre établissement de niveau équivalent et, le cas échéant, qu'il a suivi avec succès la formation professionnelle requise en plus du cycle d'études postsecondaires."

Art. 22. Dans l'article 14 de la même loi, l'alinéa 1^{er} est remplacé par ce qui suit :

"Est assimilé à un titre de formation visé à l'article 13, y compris quant au niveau concerné, tout titre de formation ou ensemble de titres de formation qui a été délivré par une autorité compétente dans un État membre, sur la base d'une formation à temps plein ou à temps partiel, dans le cadre de programmes formels ou non dès lors qu'il sanctionne une formation acquise dans l'Union européenne reconnue par cet État membre comme étant de niveau équivalent et qu'il y confère à son titulaire les mêmes droits d'accès à une profession ou d'exercice de celle-ci, ou qui prépare à l'exercice de cette profession."

Art. 23. L'article 15 de la même loi est remplacé par ce qui suit :

"Art. 15. § 1^{er}. Lorsque l'accès à une profession réglementée ou son exercice est subordonné à la possession de qualifications professionnelles déterminées, l'autorité compétente belge permet aux demandeurs d'accéder à cette profession et de l'exercer, dans les mêmes conditions que pour ses ressortissants, s'ils possèdent une attestation de compétences ou un titre de formation visé à l'article 13 qui est requis par un autre État membre pour accéder à cette même profession sur son territoire ou l'y exercer.

Les attestations de compétences ou les titres de formation sont délivrés par une autorité compétente dans un État membre, désignée conformément aux dispositions législatives, réglementaires ou administratives de cet État membre.

§ 2. L'accès à la profession et son exercice, tels que décrits au § 1^{er}, sont également accordés aux demandeurs qui ont exercé la profession en question à temps plein pendant une année ou à temps partiel pendant une durée totale équivalente au cours des dix années précédentes dans un autre État membre qui ne réglemente pas cette profession, et qui possèdent une ou plusieurs attestations de compétences ou preuves de titre de formation délivrés par un autre État membre qui ne réglemente pas cette profession.

Les attestations de compétences ou les titres de formation remplissent les conditions suivantes :

a) être délivrés par une autorité compétente dans un État membre, désignée conformément aux dispositions législatives, réglementaires ou administratives de cet État membre;

b) attester la préparation du titulaire à l'exercice de la profession concernée.

L'expérience professionnelle d'un an visée à l'alinéa 1^{er} ne peut cependant pas être exigée si le titre de formation que possède le demandeur certifie une formation réglementée.

Art. 21. In artikel 13 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het eerste lid, eerste zin, worden de woorden "Voor de toepassing van artikel 15" vervangen door de woorden "Voor de toepassing van artikel 15 en artikel 16, § 6,";

2° in hetzelfde lid, worden de bepalingen onder c), tweede streepje tot e) vervangen als volgt :

"- hetzij een gereguleerde opleiding of, in het geval van gereguleerde beroepen, een beroepsopleiding met een bijzondere structuur waarbij competenties worden aangereikt die verder gaan dan wat niveau b) verstrekt, die gelijkwaardig is aan het bij het eerste streepje vermelde opleidingsniveau, indien deze opleiding tot een vergelijkbare beroepsbekwaamheid leidt en op een vergelijkbaar niveau van verantwoordelijkheden en taken voorbereidt, mits het diploma vergezeld gaat van een certificaat van de lidstaat van oorsprong;

d) een diploma dat bewijst dat de houder met succes een postsecundaire opleiding met een duur van ten minste drie jaar en ten hoogste vier jaar of met een daaraan gelijkwaardige duur in geval van een deeltijdse opleiding heeft afgesloten, die daarnaast kan worden uitgedrukt in een daaraan gelijkwaardig aantal ECTS-studiepunten, behaald aan een universiteit of een instelling voor hoger onderwijs of aan een andere instelling met hetzelfde opleidingsniveau, en dat, in voorkomend geval, bewijst dat hij de beroepsopleiding die als aanvulling op de postsecundaire opleiding vereist is, met succes heeft afgesloten;

e) een diploma dat bewijst dat de houder met succes een postsecundaire opleiding met een duur van ten minste vier jaar of met een daaraan gelijkwaardige duur in geval van een deeltijdse opleiding heeft afgesloten, die daarnaast kan worden uitgedrukt in een daaraan gelijkwaardig aantal ECTS-studiepunten, behaald aan een universiteit of een instelling voor hoger onderwijs of aan een andere instelling met hetzelfde opleidingsniveau en dat, in voorkomend geval, bewijst dat hij de beroepsopleiding die als aanvulling op de postsecundaire opleiding vereist is, met succes heeft afgesloten."

Art. 22. In artikel 14 van dezelfde wet wordt het eerste lid vervangen als volgt :

"Met een opleidingstitel bedoeld in artikel 13, met inbegrip van het betrokken niveau, wordt gelijkgesteld elke opleidingstitel die ofwel elk geheel van opleidingstitels dat door een bevoegde autoriteit in een lidstaat is afgegeven, wanneer daarmee een in de Europese Unie op voltijdse of deeltijdse basis zowel binnen als buiten formele programma's gevolgde opleiding wordt afgesloten die door deze lidstaat als gelijkwaardig wordt erkend en de houder ervan dezelfde rechten inzake de toegang tot of de uitoefening van een beroep verleent, dan wel hem voorbereidt op de uitoefening van dat beroep."

Art. 23. Artikel 15 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

"Art. 15. § 1. Wanneer de toegang tot of uitoefening van een gereguleerd beroep afhankelijk wordt gesteld van het bezit van bepaalde beroepskwalificaties, staat de bevoegde Belgische autoriteit onder dezelfde voorwaarden als die welke voor de eigen onderdanen gelden, de toegang tot en uitoefening van dit beroep toe aan aanvragers die in het bezit zijn van een bekwaamheidsattest dat of een opleidingstitel zoals bedoeld in artikel 13 die in een andere lidstaat verplicht wordt gesteld voor de toegang tot of de uitoefening van datzelfde beroep op zijn grondgebied.

De bekwaamheidsattesten of opleidingstitels worden afgegeven door een bevoegde autoriteit in een lidstaat die overeenkomstig de wettelijke, reglementaire of bestuursrechtelijke bepalingen van die lidstaat is aangewezen.

§ 2. De in § 1 omschreven toegang tot en uitoefening van een beroep worden eveneens toegestaan aan aanvragers die het beroep in kwestie tijdens de voorafgaande tien jaar op voltijdse basis gedurende een jaar of gedurende een daarmee in zijn totaliteit overeenkomende periode op deeltijdbasis hebben uitgeoefend in een andere lidstaat waar dat beroep niet is gereguleerd, en die beschikken over een of meer bekwaamheidsattesten of opleidingstitels bezitten die zijn afgegeven door een andere lidstaat die dat beroep niet reguleert.

De bekwaamheidsattesten en opleidingstitels voldoen aan de volgende voorwaarden :

a) zij worden afgegeven door een bevoegde autoriteit in een lidstaat die overeenkomstig de wettelijke, reglementaire of bestuursrechtelijke bepalingen van die lidstaat is aangewezen;

b) zij tonen aan dat de houder op de uitoefening van het betrokken beroep is voorbereid.

De in de eerste alinea bedoelde beroepservaring van een jaar kan echter niet worden geëist wanneer de opleidingstitel(s) waarover de aanvrager beschikt aantoon dat hij een gereguleerde opleiding heeft afgesloten.

L'autorité compétente belge reconnaît le niveau de formation attesté, conformément à l'article 13, par l'État membre d'origine ainsi que le certificat par lequel l'État membre d'origine certifie que la formation réglementée ou la formation professionnelle à structure particulière visée à l'article 13, point c) ii), est équivalente au niveau prévu à l'article 13, point c), i).

§ 3. Par dérogation aux §§ 1 et 2 du présent article, et à l'article 16, l'autorité compétente belge peut refuser l'accès à la profession et son exercice au titulaire d'une attestation de compétences classée sous le point a) de l'article 13 lorsque la qualification professionnelle nationale requise pour exercer la profession sur son territoire relève des dispositions du point e) de l'article 13."

Art. 24. Dans l'article 16 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées :

1° les a) et b) sont remplacés par ce qui suit :

"a) lorsque la formation que le demandeur a reçue porte sur des matières substantiellement différentes de celles couvertes par le titre de formation requis en Belgique;

b) lorsque la profession réglementée en Belgique comprend une ou plusieurs activités professionnelles réglementées qui n'existent pas dans la profession correspondante dans l'État membre d'origine du demandeur et que la formation requise en Belgique porte sur des matières substantiellement différentes de celles couvertes par l'attestation de compétences ou le titre de formation du demandeur.;"

2° dans le paragraphe 2, la phrase "A défaut de réaction de la Commission dans un délai de trois mois, la dérogation peut être appliquée." est remplacée par la phrase "A défaut de réaction de la Commission dans un délai de trois mois via un acte d'exécution dans lequel elle demande à l'autorité compétente de s'abstenir de prendre la mesure envisagée, la dérogation peut être appliquée.;"

3° le paragraphe 3 est complété par quatre alinéas rédigés comme suit :

"Par dérogation au principe énoncé au § 2, selon lequel le demandeur a le droit de choisir, l'autorité compétente belge peut prescrire soit un stage d'adaptation, soit une épreuve d'aptitude, dans le cas :

a) du titulaire d'une qualification professionnelle visée à l'article 13, point a), qui demande la reconnaissance de ses qualifications professionnelles lorsque la qualification professionnelle nationale requise est classée sous le point c) de l'article 13; ou

b) du titulaire d'une qualification professionnelle visée à l'article 13, point b), qui demande la reconnaissance de ses qualifications professionnelles lorsque la qualification professionnelle nationale requise est classée sous le point d) ou e) de l'article 13.

Dans le cas du titulaire d'une qualification professionnelle visée à l'article 13, point a), qui demande la reconnaissance de ses qualifications professionnelles lorsque la qualification professionnelle nationale requise est classée sous le point d) de l'article 13, l'autorité compétente belge peut imposer à la fois un stage d'adaptation et une épreuve d'aptitude.;"

4° les paragraphes 4 et 5 sont remplacés par ce qui suit :

"§ 4. Aux fins de l'application du présent article, on entend par "matières substantiellement différentes", des matières dont la connaissance, les aptitudes et les compétences sont essentielles à l'exercice de la profession et pour lesquelles la formation reçue par le demandeur présente des différences significatives en termes de durée ou de contenu par rapport à la formation exigée en Belgique.

§ 5. Le § 1^{er} est appliqué dans le respect du principe de proportionnalité. En particulier, si l'autorité compétente belge envisage d'exiger du demandeur qu'il accomplisse un stage d'adaptation ou passe une épreuve d'aptitude, elle doit d'abord vérifier si les connaissances, aptitudes et compétences acquises par le demandeur au cours de son expérience professionnelle ou de l'apprentissage tout au long de la vie, et ayant fait l'objet, à cette fin, d'une validation en bonne et due forme par un organisme compétent dans un État membre ou dans un pays tiers, sont de nature à couvrir, en tout ou en partie, la différence substantielle visée au § 4.;"

De bevoegde Belgische autoriteit erkent het overeenkomstig artikel 13 door de lidstaat van oorsprong geattesteerde opleidingsniveau, evenals het certificaat waarmee de lidstaat van oorsprong verklaart dat de geregelende opleiding of de beroepsopleiding met specifieke structuur als bedoeld in artikel 13, onder punt c), ii), gelijkwaardig is aan het niveau als bedoeld in artikel 13, onder punt c), i).

§ 3. In afwijking van de §§ 1 en 2 van dit artikel en van artikel 16 kan de bevoegde Belgische autoriteit de toegang tot en de uitoefening van het beroep weigeren aan houders van een onder punt a) van artikel 13 ingedeeld bekwaamheidsattest wanneer de nationale beroepskwalificatie die voor de uitoefening van het beroep op zijn grondgebied vereist is, onder e) van artikel 13 is ingedeeld."

Art. 24. In artikel 16 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de bepalingen onder a) en b) worden vervangen als volgt :

"a) wanneer de door de aanvrager gevolgde opleiding betrekking heeft op vakken die wezenlijk verschillen van die welke worden afgedekt door de in België vereiste opleidingstitel;

b) wanneer het in België geregelende beroep een of meer geregelende beroepswerkzaamheden omvat die niet bestaan in het overeenkomstige beroep in de lidstaat van oorsprong van de aanvrager, en wanneer de opleiding vereist in België betrekking heeft op vakken die wezenlijk verschillen van die afgedekt door het bekwaamheidsattest of de opleidingstitel die de aanvrager overlegt.;"

2° in paragraaf 2, wordt de zin "Wanneer binnen drie maanden geen reactie van de Commissie is ontvangen, kan de afwijking worden toegepast." vervangen door de zin "Bij gebrek aan een reactie van de Commissie binnen een termijn van drie maanden via een uitvoeringshandeling waarbij ze de bevoegde autoriteit vraagt om van de voorgenomen maatregel af te zien, mag de afwijking worden toegepast.;"

3° paragraaf 3 wordt aangevuld met vier leden, luidende :

"In afwijking van het in § 2 neergelegde beginsel op grond waarvan de aanvrager het recht heeft te kiezen, kan de bevoegde Belgische autoriteit hetzij een aanpassingsstage hetzij een proeve van bekwaamheid voorschrijven in het geval dat :

a) de houder van een beroepskwalificatie als bedoeld in artikel 13, onder a), een aanvraag tot erkenning van zijn beroepskwalificaties indient, terwijl de benodigde nationale beroepskwalificatie is ingedeeld onder artikel 13, punt c); of

b) de houder van een beroepskwalificatie als bedoeld in artikel 13, onder b), een aanvraag tot erkenning van zijn beroepskwalificaties indient, terwijl de benodigde nationale beroepskwalificatie is ingedeeld onder artikel 13, punt d) of e).

Indien de houder van een beroepskwalificatie als bedoeld in artikel 13, onder a), een verzoek tot erkenning van zijn beroepskwalificaties indient, terwijl de benodigde nationale beroepskwalificatie is gerangschikt onder artikel 13, punt d), kan de bevoegde Belgische autoriteit zowel een aanpassingsstage als een proeve van bekwaamheid voorschrijven.;"

4° de paragrafen 4 en 5 wordt vervangen als volgt :

"§ 4. Voor de toepassing van dit artikel wordt onder "vakgebieden die wezenlijk verschillen" verstaan vakgebieden waarvan de kennis, vaardigheden en competenties van essentieel belang zijn voor de uitoefening van het beroep en waarvoor de door de aanvrager ontvangen opleiding qua duur of inhoud wezenlijk afwijkt van de in België vereiste opleiding.

§ 5. § 1 wordt toegepast met inachtneming van het evenredigheidsbeginsel. Indien de bevoegde Belgische autoriteit overweegt van de aanvrager een aanpassingsstage of proeve van bekwaamheid te vragen, moet zij met name eerst nagaan of de kennis, vaardigheden en competenties die de aanvrager heeft verworven in het kader van zijn beroepservaring of in het kader van een leven lang leren en die met dat doel door een bevoegde instantie formeel zijn gevalideerd, in een lidstaat of derde land, het in § 4 bedoelde wezenlijk verschil geheel of gedeeltelijk kunnen overbruggen.;"

5° Les paragraphes 6 et 7 sont insérés, rédigés comme suit :

“§ 6. La décision de l'autorité compétente belge imposant un stage d'adaptation ou une épreuve d'aptitude est dûment justifiée. Le demandeur reçoit les informations suivantes :

1° le niveau de qualification professionnelle requis en Belgique et le niveau de la qualification professionnelle que possède le demandeur conformément à la classification figurant à l'article 13; et

2° les différences substantielles visées au § 4, et les raisons pour lesquelles ces différences ne peuvent être comblées par les connaissances, aptitudes et compétences acquises au cours de l'expérience professionnelle ou de l'apprentissage tout au long de la vie ayant fait l'objet, à cette fin, d'une validation en bonne et due forme par un organisme compétent

§ 7. Lorsqu'une autorité compétente belge décide d'imposer au demandeur une épreuve d'aptitude, elle organise celle-ci dans un délai maximal de six mois à compter de cette décision.”

Art. 25. L'article 17 de la même loi est abrogé.

Art. 26. Après le chapitre II de la même loi, il est inséré un chapitre II/1 intitulé : “Chapitre II/1 Reconnaissance automatique sur la base de principes communs de formation”.

Art. 27. Dans le chapitre II/1, inséré par l'article 25, il est inséré un article 21/1 rédigé comme suit :

“Cadre commun de formation

Art 21/1. § 1^{er}. Aux fins du présent article, un “cadre commun de formation” désigne un ensemble commun de connaissances, aptitudes et compétences minimales nécessaires à l'exercice d'une profession spécifique.

§ 2. L'autorité compétente belge accorde aux titres de formation acquis sur base d'un cadre commun de formation le même effet qu'aux titres des formations belges lorsque le cadre commun de formation mis en place pour une profession déterminée par un acte délégué de la Commission européenne répond aux conditions fixées par l'article 49bis, § 2, de la directive.

§ 3. Une organisation professionnelle belge ou une autorité compétente belge peuvent proposer la mise en place d'un cadre commun de formation conformément à l'article 49bis, §§ 2 et 3, de la directive.

§ 4. Une autorité compétente belge est exemptée de l'obligation d'introduire un cadre commun de formation et de l'obligation d'accorder la reconnaissance automatique des qualifications professionnelles acquises en vertu de ce cadre commun de formation si l'une des conditions suivantes est remplie :

1° il n'existe pas d'institutions d'enseignement ou de formation pouvant offrir la formation professionnelle concernée en Belgique;

2° l'introduction du cadre commun de formation aurait un impact négatif sur l'organisation du système éducatif et de formation professionnelle;

3° il existe des différences substantielles entre le cadre commun de formation et la formation exigée en Belgique, qui représentent des risques sérieux pour l'ordre public, la sécurité publique, la santé publique ou la sécurité des bénéficiaires de services ou la protection de l'environnement.”

Art. 28. Dans le même chapitre, il est inséré un article 21/2 rédigé comme suit :

“Epreuves communes de formation

Art 21/2. § 1^{er}. Aux fins du présent article, une épreuve commune de formation désigne une épreuve d'aptitude standardisée existant dans tous les États membres participants et réservée aux titulaires d'une qualification professionnelle donnée.

5° Paragrafen 6 en 7 worden ingevoegd, luidende :

“§ 6. De beslissing van de bevoegde Belgische autoriteit tot oplegging van een aanpassingsstage of proeve van bekwaamheid wordt behoorlijk gemotiveerd. De aanvrager krijgt de volgende informatie :

1° het in België vereiste beroepskwalificatieniveau en het door de aanvrager behaalde beroepskwalificatieniveau volgens de onderverdeling in artikel 13; en

2° de wezenlijke verschillen bedoeld in § 4 en de redenen waarom deze verschillen niet kunnen worden gecompenseerd door de kennis, vaardigheden en competenties welke zijn verworven door beroepservaring of levenslang leren, en die met dat doel door een bevoegde instantie formeel zijn gevalideerd.

§ 7. Wanneer een bevoegde Belgische autoriteit beslist de aanvrager een proeve van bekwaamheid op te leggen, organiseert ze deze binnen een termijn van zes maanden na deze beslissing.”

Art. 25. Artikel 17 van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 26. Na hoofdstuk II van dezelfde wet wordt een hoofdstuk II/1 ingevoegd, luidende : “Hoofdstuk II/1 Automatische erkenning op basis van gemeenschappelijke opleidingsbeginselen”.

Art. 27. In hoofdstuk II/1, ingevoegd bij artikel 25, wordt een artikel 21/1 ingevoegd, luidende :

“Gemeenschappelijk opleidingskader

Art 21/1. § 1. Voor de toepassing van dit artikel wordt onder een “gemeenschappelijk opleidingskader” verstaan een voor de uitoefening van een specifiek beroep vereist gemeenschappelijk geheel van minimumkennis, vaardigheden en competenties.

§ 2. De bevoegde Belgische autoriteit verbindt aan de op basis van een gemeenschappelijk opleidingskader verworven opleidingstitels dezelfde gevolgen als aan de Belgische opleidingstitels, indien het gemeenschappelijk opleidingskader dat voor een bepaald beroep is vastgelegd via een gedelegeerde handeling van de Europese Commissie aan de in artikel 49bis, § 2, van de richtlijn vastgestelde voorwaarden voldoet.

§ 3. Een Belgische beroepsorganisatie of een bevoegde Belgische autoriteit kan de inrichting van een gemeenschappelijk opleidingskader overeenkomstig artikel 49bis, §§ 2 en 3, van de richtlijn, voorstellen.

§ 4. Een bevoegde Belgische autoriteit wordt vrijgesteld van de verplichting om een gemeenschappelijk opleidingskader vast te stellen, alsook van de verplichting om automatische erkenning aan uit hoofde van dit gemeenschappelijk opleidingskader verworven beroepskwalificaties te verlenen, indien aan een van de volgende voorwaarden is voldaan :

1° in België zijn er geen onderwijs- of opleidingsinstellingen die een dergelijke opleiding voor het betrokken beroep kunnen aanbieden;

2° de invoering van het gemeenschappelijk opleidingskader zou nadelige gevolgen hebben voor de organisatie van het onderwijs- en opleidingsstelsel;

3° tussen het gemeenschappelijk opleidingskader en de in België vereiste opleiding zijn er wezenlijke verschillen die ernstige risico's inhouden voor de openbare orde, de openbare veiligheid, de volksgezondheid of de veiligheid van de afnemers van de diensten of de bescherming van het milieu.”

Art. 28. In dezelfde hoofdstuk wordt een artikel 21/2 ingevoegd, luidende :

“Gemeenschappelijke opleidingsproeven

Art 21/2. § 1. Voor de toepassing van dit artikel wordt onder een gemeenschappelijke opleidingsproef verstaan een gestandaardiseerde proeve van bekwaamheid die in alle deelnemende lidstaten beschikbaar is en voorbehouden is voor houders van bepaalde beroepskwalificaties.

§ 2. Le titulaire d'une qualification professionnelle qui fait l'objet d'une épreuve commune de formation mis en place par un acte délégué de la Commission européenne et répondant aux conditions visées à l'article 49^{ter}, § 2, de la directive, peut, lorsqu'il réussit cette épreuve dans un État membre, exercer la profession en Belgique dans les mêmes conditions que les titulaires de qualifications professionnelles acquises en Belgique.

§ 3. Une organisation professionnelle belge ou une autorité compétente belge peuvent proposer la mise en place d'une épreuve commune de formation conformément à l'article 49^{ter}, §§ 2 et 3, de la directive.

§ 4. Une autorité compétente belge est exemptée de l'obligation d'organiser l'épreuve commune de formation et de l'obligation d'accorder une reconnaissance automatique aux professionnels ayant réussi l'épreuve commune si l'une des conditions suivantes est remplie :

1° la profession concernée n'est pas réglementée en Belgique;

2° le contenu de l'épreuve commune de formation ne réduit pas suffisamment les risques sérieux pour la santé publique ou pour la sécurité des destinataires du service qui doivent être pris en compte sur son territoire;

3° le contenu de l'épreuve commune de formation rendrait l'accès à la profession beaucoup moins intéressant par rapport aux exigences nationales."

Art. 29. A l'article 22 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées :

1° un paragraphe 3/1 est inséré, rédigé comme suit :

"§ 3/1. En cas de doute justifié, l'autorité compétente belge peut exiger des autorités compétentes d'un État membre une confirmation du fait que l'exercice de la profession en question par le demandeur n'est pas suspendu ou interdit en raison d'une faute professionnelle grave ou d'une condamnation pour infraction pénale liée à l'exercice de l'une ou l'autre de ses activités professionnelles.;"

2° dans le paragraphe 5, un g) est inséré, rédigé comme suit :

"g) Lorsque l'autorité compétente belge l'exige de ses ressortissants, une attestation confirmant l'absence de suspension temporaire ou définitive de l'exercice de la profession et de condamnations pénales."

Art. 30. L'article 25 de la même loi est remplacé par ce qui suit :

"Art. 25. § 1^{er}. Les professionnels bénéficiant de la reconnaissance des qualifications professionnelles doivent avoir les connaissances linguistiques nécessaires à l'exercice de la profession en Belgique.

§ 2. Les contrôles visant à vérifier les connaissances linguistiques visées au § 1^{er} sont limités à la connaissance d'une langue officielle belge.

§ 3. Les contrôles visant à vérifier les connaissances linguistiques visées au § 1^{er} peuvent être imposés s'il existe un doute sérieux et concret quant au niveau suffisant des connaissances linguistiques du professionnel au regard des activités professionnelles qu'il entend exercer.

Ces contrôles ne peuvent avoir lieu qu'après la délivrance d'une carte professionnelle européenne conformément à l'article 5/6 ou, le cas échéant, après la reconnaissance d'une qualification professionnelle.

L'autorité compétente belge qui effectue le contrôle s'assure que celui-ci est proportionné à l'activité à exercer."

Art. 31. Dans la même loi, il est inséré un article 26/1 rédigé comme suit :

"Reconnaissance des stages professionnels

Art. 26/1. § 1^{er}. Si l'accès à une profession réglementée est soumis en Belgique à l'accomplissement d'un stage professionnel, l'autorité compétente belge reconnaît, lorsqu'elle examine une demande d'autorisation d'exercer la profession réglementée à des fins d'établissement, les stages professionnels effectués dans un autre État membre qui répond aux lignes directrices fixées conformément au § 2 et tient compte des stages professionnels effectués dans un pays tiers.

§ 2. De houder van een beroepskwalificatie die onderworpen wordt aan een gemeenschappelijke opleidingsproef vastgelegd door een gedelegeerde handeling van de Europese Commissie en die aan de in artikel 49^{ter}, § 2, van de richtlijn vastgestelde voorwaarden voldoet, mag, indien hij slaagt voor deze proef in een lidstaat, het beroep in België onder dezelfde voorwaarden uitoefenen als de houders van de in België verworven beroepskwalificaties.

§ 3. Een Belgische beroepsorganisatie of een bevoegde Belgische autoriteit kan de inrichting van een gemeenschappelijke opleidingsproef overeenkomstig artikel 49^{ter}, §§ 2 en 3, van de richtlijn voorstellen.

§ 4. Een bevoegde Belgische autoriteit wordt vrijgesteld van de verplichting om de gemeenschappelijke opleidingsproef te organiseren en van de verplichting om automatische erkenning te verlenen aan beroepsbeoefenaars die geslaagd zijn voor de gemeenschappelijke opleidingsproef indien aan een van de volgende voorwaarden is voldaan :

1° het betrokken beroep is niet gereguleerd in België;

2° de inhoud van de gemeenschappelijke opleidingsproef beperkt in onvoldoende mate ernstige risico's voor de volksgezondheid of de veiligheid van de afnemers van de diensten die op zijn grondgebied van belang zijn;

3° de inhoud van de gemeenschappelijke opleidingsproef zou de toegang tot het beroep aanzienlijk minder aantrekkelijk maken in vergelijking met de nationale eisen."

Art. 29. In artikel 22 van dezelfde wet, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° een paragraaf 3/1 wordt ingevoegd, luidende :

"§ 3/1. In geval van gegronde twijfel kan de bevoegde Belgische autoriteit de bevoegde autoriteiten van een lidstaat om een bevestiging vragen dat de aanvrager geen tijdelijk of permanent verbod heeft tot beroepsuitoefening als gevolg van ernstige beroepsfouten of strafrechtelijke veroordelingen die betrekking hebben op de uitoefening van een van zijn beroepsactiviteiten.;"

2° in paragraaf 5 wordt een bepaling onder g) ingevoegd, luidende :

"g) Indien de bevoegde Belgische autoriteit dat ook van zijn eigen onderdanen eist, een attest waarin wordt bevestigd dat er geen tijdelijk of definitief verbod op beroepsuitoefening dan wel geen strafrechtelijke veroordeling is."

Art. 30. Artikel 25 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

"Art. 25. § 1. De beroepsbeoefenaren die erkenning van beroepskwalificaties hebben verkregen, moeten beschikken over de talenkennis die vereist is voor de uitoefening van het beroep in België.

§ 2. De controles die tot doel hebben de taalkennis bedoeld in § 1 na te gaan, zijn beperkt tot de kennis van één officiële Belgische landstaal.

§ 3. De controles die erop gericht zijn de talenkennis bedoeld in § 1 na te gaan, mogen worden opgelegd als er ernstige en concrete twijfel bestaat of de beroepsbeoefenaar over voldoende talenkennis beschikt voor de beroepswerkzaamheden die hij wil uitoefenen.

Er mogen slechts controles worden uitgevoerd na de afgifte van een Europese beroepskaart overeenkomstig artikel 5/6 of, in voorkomend geval, na de erkenning van een beroepskwalificatie.

De bevoegde Belgische autoriteit die de controle uitvoert, verzekert zich ervan dat deze evenredig is met de uit te oefenen activiteit."

Art. 31. In dezelfde wet wordt een artikel 26/1 ingevoegd, luidende :

"Erkenning van beroepsstages

Art. 26/1. § 1. Indien voor de toegang tot een gereguleerd beroep in België een beroepsstage moet worden volbracht, erkent de bevoegde Belgische autoriteit, wanneer zij een verzoek onderzoekt om toelating om het gereguleerde beroep uit te oefenen met het oog op de vestiging, beroepsstages die in een andere lidstaat gevolgd zijn, mits de stage in overeenstemming is met de in § 2 bedoelde gepubliceerde richtsnoeren, en houdt zij rekening met in een derde land gevolgde beroepsstages.

Une limite raisonnable pour la durée de la partie du stage professionnel pouvant être effectuée à l'étranger peut toutefois être fixée.

§ 2. La reconnaissance du stage professionnel ne remplace aucune des exigences imposées pour la réussite d'un examen afin d'obtenir l'accès à la profession en question.

Les autorités compétentes belges publient des lignes directrices relatives à l'organisation et à la reconnaissance des stages professionnels effectués dans un autre État membre ou dans un pays tiers, notamment en ce qui concerne le rôle du responsable du stage professionnel."

Art. 32. Dans l'article 27, § 2, de la même loi, les modifications suivantes sont apportées :

1° les mots "du 11 décembre 1998 transposant la directive 95/46/CE du 24 octobre 1995 du Parlement européen et du Conseil relative à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement de données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données" sont remplacés par les mots "du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel";

2° le paragraphe est complété par la phrase suivante :

"Aux fins des §§ 1 et 2, les autorités compétentes utilisent l'IMI."

Art. 33. Dans la même loi, il est inséré un article 27/1 rédigé comme suit :

"Mécanismes d'alerte

Art. 27/1. § 1^{er}. L'autorité compétente belge informe, au plus tard dans un délai de trois jours à compter de la date d'adoption de la décision de justice, les autorités compétentes de tous les autres États membres, au moyen d'une alerte via l'IMI, de l'identité des professionnels qui ont demandé la reconnaissance d'une qualification en vertu de la présente loi et qui par la suite ont été reconnus coupables par la justice d'avoir présenté de fausses preuves à l'appui de leurs qualifications professionnelles.

§ 2. Le traitement des données à caractère personnel visé au § 1^{er} s'effectue dans le respect des dispositions visant à protéger les données à caractère personnel et en particulier des dispositions prises par ou en vertu de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel et de la loi du 24 août 2005 visant à transposer certaines dispositions de la directive services financiers à distance et de la directive vie privée et communications électroniques.

§ 3. Les professionnels concernés par un message d'alerte envoyé à d'autres États membres, sont informés par écrit immédiatement de ce message d'alerte ainsi que de toute décision s'y rapportant et de leurs droits d'introduire un recours devant le président du tribunal de première instance. Ils sont aussi informés de leur droit de demander un accès aux décisions ou une rectification des décisions d'alerte et d'obtenir réparation du préjudice subi conformément à l'article 14 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel. En cas de recours du professionnel, cette information doit être reprise dans le message d'alerte.

§ 4. Les données relatives aux alertes peuvent être traitées durant toute leur durée de validité."

Art. 34. Dans la même loi, il est inséré un article 27/2 rédigé comme suit :

"Communication par voie électronique

Art. 27/2. L'autorité compétente belge concernée veille à ce que l'ensemble des exigences, procédures et formalités relatives à des aspects couverts par la présente loi puissent être remplies ou suivies facilement à distance et par voie électronique.

L'alinéa 1^{er} s'applique sans préjudice du droit de l'autorité compétente belge de demander à un stade ultérieur des copies certifiées conformes en cas de doute justifié et si cela s'avère strictement nécessaire.

L'alinéa 1^{er} ne s'applique pas au stage d'adaptation et à l'épreuve d'aptitude."

De duur van het deel van de beroepsstage die in het buitenland mag worden gevolgd, mag tot een redelijke periode beperkt worden.

§ 2. De erkenning van de beroepsstage komt niet in de plaats van een van de voorwaarden opgelegd voor het slagen in een proef om toegang te krijgen tot het beroep in kwestie.

De bevoegde Belgische autoriteiten publiceren richtsnoeren voor de organisatie en de erkenning van beroepsstages die in een andere lidstaat of in een derde land worden gevolgd, met name betreffende de rol van de supervisor van de beroepsstage."

Art. 32. In artikel 27, § 2, van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de woorden "van 11 december 1998 tot omzetting van de richtlijn 95/46/EG van 24 oktober 1995 van het Europees Parlement en de Raad betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens en betreffende het vrij verkeer van die gegevens" worden vervangen door de woorden "van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens";

2° de paragraaf wordt aangevuld met de volgende zin :

"Voor de toepassing van de §§ 1 en 2 gebruiken de bevoegde autoriteiten het IMI."

Art. 33. In dezelfde wet wordt een artikel 27/1 ingevoegd, luidende :

"Waarschuwingsmechanismen

Art. 27/1. § 1. De bevoegde Belgische autoriteit stelt de bevoegde autoriteiten van alle andere lidstaten binnen drie dagen nadat de rechtbank het besluit heeft genomen, door middel van een waarschuwing via het IMI in kennis van de identiteit van beroepsbeoefenaars die krachtens deze wet een aanvraag tot erkenning van een kwalificatie hebben ingediend en die daarna in dit verband door een rechtbank schuldig zijn bevonden aan het gebruik van valse bewijzen voor het bewijs van hun beroepskwalificaties.

§ 2. De verwerking van persoonsgegevens bedoeld in § 1 vindt plaats met inachtneming van de regels inzake de bescherming van persoonsgegevens en in het bijzonder de bepalingen van of genomen in uitvoering van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens en de wet van 24 augustus 2005 tot omzetting van verschillende bepalingen van de richtlijn financiële diensten op afstand en van de richtlijn privacy en elektronische communicatie.

§ 3. De beroepsbeoefenaars over wie een waarschuwing naar de andere lidstaten is verzonden, worden onmiddellijk zelf schriftelijk in kennis gesteld van het waarschuwingsbesluit alsook van elke beslissing die hiermee in verband staat en van hun recht tegen deze beslissing beroep aan te tekenen bij de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg. Ze worden ook in kennis gesteld van hun recht om toegang te vragen tot de beslissingen of om een verzoek om rechtzetting van de beslissing in te dienen en om herstel van de overeenkomstig artikel 14 van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens opgelopen schade te bekomen. Als de beroepsbeoefenaar beroep aantekent, moet die informatie opgenomen worden in de waarschuwing.

§ 4. Gegevens met betrekking tot waarschuwingen mogen worden verwerkt zolang zij van kracht zijn."

Art. 34. In dezelfde wet wordt een artikel 27/2 ingevoegd, luidende :

"Communicatie door elektronische middelen

Art. 27/2. De bevoegde Belgische autoriteit zorgt ervoor dat alle vereisten, procedures en formaliteiten inzake aangelegenheden die onder deze wet vallen, eenvoudig, op afstand en met elektronische middelen kunnen worden afgewikkeld of opgevolgd.

Het eerste lid belet de bevoegde Belgische autoriteit niet om in een latere fase voor eensluidend gewaarmerkte afschriften te vragen indien zij gegronde twijfel heeft en indien dit strikt noodzakelijk is.

Het eerste lid is niet van toepassing op het uitvoeren van een aanpassingsstage of een proeve van bekwaamheid."

Art. 35. Dans la même loi, les annexes II et III sont abrogées.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 25 décembre 2016.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de l'Economie,

K. PEETERS

Le Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur,

J. JAMBON

La Ministre des Affaires sociales et de la Santé publique,

M. DE BLOCK

Le Ministre des Finances,

J. VAN OVERTVELDT

Le Ministre des Classes moyennes, des Indépendants et des PME,

W. BORSUS

Le Ministre de la Mobilité,

F. BELLOT

Scellé du sceau de l'Etat :

Le Ministre de la Justice,

K. GEENS

—————
Note

Chambre des représentants

(www.lachambre.be)

Documents : 54 2183.

Compte rendu intégral : 21 décembre 2016.

Art. 35. In dezelfde wet worden de bijlagen II en III opgeheven.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 25 december 2016.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Economie,

K. PEETERS

De Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken,

J. JAMBON

De Minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid,

M. DE BLOCK

De Minister van Financiën,

J. VAN OVERTVELDT

De Minister van Middenstand, Zelfstandigen en KMO's,

W. BORSUS

De Minister van Mobiliteit,

F. BELLOT

Met 's Lands zegel gezegeld :

De Minister van Justitie,

K. GEENS

—————
Nota

Kamer van volksvertegenwoordigers

(www.dekamer.be)

Stukken : 54 2183.

Integraal Verslag : 21 december 2016.

**SERVICE PUBLIC FEDERAL
BUDGET ET CONTROLE DE LA GESTION**

[C – 2017/10422]

25 DECEMBRE 2016. — Arrêté royal portant répartition partielle, pour ce qui concerne la lutte contre le terrorisme et le radicalisme, du crédit provisionnel inscrit au programme 03-41-1 du budget général des dépenses pour l'année budgétaire 2016 et destiné à couvrir les dépenses concernant le renforcement des mesures prises ainsi que les initiatives nouvelles en matière de lutte contre le terrorisme et le radicalisme

PHILIPPE, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

25 DECEMBRE 2016 - Vu la loi du 12 juillet 2016 contenant le premier ajustement du budget général des dépenses pour l'année budgétaire 2016;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 22 décembre 2016;

Vu la décision du Conseil des Ministres du 23 décembre 2016;

Considérant qu'un crédit d'engagement et de liquidation provisionnel de 400.000.000 euros, destiné à couvrir les dépenses concernant le renforcement des mesures prises ainsi que des initiatives nouvelles en matière de lutte contre le terrorisme et le radicalisme, est inscrit au programme 03-41-1, à l'allocation de base 41.10.01.00.04, du budget général des dépenses pour l'année budgétaire 2016;

Considérant qu'aucun crédit n'est prévu aux sections 01 – Dotations et activités de la Famille Royale; 02 – SPF Chancellerie du Premier Ministre; 12 – SPF Justice; 14 – SPF Affaires Etrangères, Commerce Extérieur et Coopération au Développement; 16 – Ministère de la Défense; 17 – Police Fédérale et Fonctionnement Intégré et 25 – SPF Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement du

**FEDERALE OVERHEIDSDIENST
BUDGET EN BEHEERSCONTROLE**

[C – 2017/10422]

25 DECEMBER 2016. — Koninklijk besluit houdende gedeeltelijke verdeling, betreffende de strijd tegen het terrorisme en het radicalisme van het provisioneel krediet ingeschreven in het programma 03-41-1 van de algemene uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 2016 bestemd tot het dekken van de uitgaven betreffende de versterking van de genomen maatregelen alsook de nieuwe initiatieven inzake de strijd tegen het terrorisme en het radicalisme

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

25 DECEMBER 2016. — Gelet op de wet van 12 juli 2016 houdende de eerste aanpassing van de algemene uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 2016;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 22 december 2016;

Gelet op de beslissing van de Ministerraad van 23 december 2016;

Overwegende dat op het programma 03-41-1, op de basisallocatie 41.10.01.00.04, van de algemene uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 2016 een provisioneel vastleggings- en vereffeningskrediet is ingeschreven van 400.000.000 euro, bestemd tot het dekken van de uitgaven betreffende de versterking van de genomen maatregelen alsook de nieuwe initiatieven inzake de strijd tegen het terrorisme en het radicalisme;

Overwegende dat op de secties 01 – Dotaties en activiteiten van de koninklijke familie; 02 – FOD Kanselarij van de Eerste Minister; 12 – FOD Justitie; 14 – FOD Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking; 16 – Ministerie van Landsverdediging; 17 – Federale Politie en geïntegreerde werking en 25 – FOD Volksgezondheid, Veiligheid van de voedselketen en Leefmilieu van de